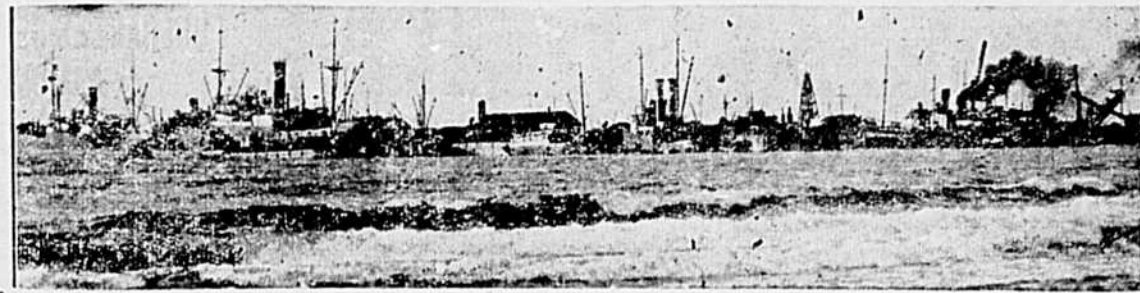


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



RIMOUSKI ET LE PERE J.B. DE LA BROSSÉ

Si tout le monde n'a pas lu les « Relations des Jésuites », tous ont entendu parler de ces admirables documents des premières années de la Nouvelle France. D'éditions en éditions, elles ont donné naissance aux « Lettres Edifiantes » de nos missionnaires, aux « Lettres des Missions » et même aux « Annales de la Propagation de la Foi ». Ce sont les Jésuites qui, les premiers, ont eu l'idée de ces récits qui firent connaître au monde les nouvelles conquêtes de l'Évangile et initièrent l'Europe à la connaissance des mœurs des nations lointaines : en Amérique, en Afrique, en Asie. Les Relations des Jésuites de la Nouvelle France sont pour l'histoire du Canada des documents de premier ordre. Sans elles, on se demande ce que l'on saurait des toutes premières années de notre pays. Il serait donc souverainement malheureux qu'elles aient disparu en 1673. Mais les autorités religieuses du temps avaient, sans doute, des raisons que la raison aujourd'hui ne connaît pas.

Que de plaisir éprouve l'historien à compiler les nombreux volumes de ces Relations que des éditeurs consciencieux ont intelligemment annotés et où ils ont trouvé moyen de nous révéler, avec les « Relations » proprement dites et le « Journal des Jésuites », les nombreuses lettres qu'écrivaient les missionnaires : lettres à leur supérieur, à leurs frères ; lettres personnelles même, écrites à leurs ouailles ; lettres aux membres de la Compagnie et qui servaient de lien entre tous ces religieux qu'elles tenaient au courant des travaux de l'apostolat partout où il s'exerçait.

La publication de ces lettres ayant cessé en 1654, les provinces et les missions continuèrent à les rédiger et à les adresser au Père Général. C'est ainsi qu'on trouve encore après 1654 beaucoup de ces lettres ayant trait à la Nouvelle-France en particulier.

C'est dans l'Édition Twaites — de 1896 à 1901 — que nous puissions aujourd'hui le plus généralement ; édition complète, avec traduction anglaise en regard, en 73 volumes in-8 et portant pour titre général : « Travels & Explorations of the Jesuit Missionaries in New-France ».

Comme l'a dit le Père Camille de la Rochemonteix (qui a écrit « Les Jésuites et la Nouvelle France au XVIIe siècle ») parlant des Relations : « c'est de l'histoire mais de l'histoire incomplète, car on ne montrait dans ces documents que les côtés les plus beaux et les plus émouvants, le reste étant volontairement relégué dans l'ombre. » Mais il n'en est pas moins vrai que cette « histoire incomplète » est faite de documents de la plus haute importance et de la plus parfaite véracité.

Quand on parcourt les Relations et les lettres des missionnaires, on s'aperçoit qu'il n'est probablement pas un pouce du territoire de la Nouvelle France qui n'ait été foulé par ces héros de l'Évangile que furent les Jésuites. Ils étaient partout.

Certains bouts de côtes laurentiennes, comme autrefois la côte syrienne fut le chemin de toutes les divinités païennes de la Syrie et de la Babylonie, furent pendant plus d'un siècle le chemin tourmenté des sublimes apôtres de l'ancien Domaine du Roy au Canada, celui aussi des nombreuses tribus indiennes nomades, chevauchant par monts et par vaux, depuis les solitudes glacées de la Baie d'Hudson et du Pays des Mistassins jusqu'aux steppes arides du Labrador peuplées par les Naskapis, en passant, de l'autre côté du fleuve, par les plaines ondulées du sud. Venues de la Vieille France, fortifiées, un instant, au sommet du Promontoire de Québec, les pieuses pensées et les aspirations des fils de Loyola, partant plus directement des gorges profondes du Saguenay, suivirent ces rivages pour s'en aller toujours plus loin, dans les forêts immensurables, obéissant au doux appel du troublant mystère de la sainte rêverie religieuse.

Aux origines de notre région de Rimouski, on a vu à l'oeuvre, plus particulièrement, parmi les premiers apôtres, les Pères Henri Nouvel et Jean-Baptiste de la Brosse. Que de belles pages il y aurait à écrire sur les missions de ces hommes de Dieu dans notre contrée ! Vers 1766 le Père Jean-Baptiste de la Brosse recevait de ses supérieurs l'ordre de s'occuper spécialement de la Côte Nord et de la rive sud avec assignation de résidence à Tadoussac. Et c'est à partir de cette époque qu'on le voit parcourir les missions qui furent Tadoussac, l'Île Verte, Rimouski, Trois-Pistoles, Cacouna, se donnant tout à tous, se produisant pendant trente ans à toutes les peuplades qui parcouraient nos régions, provoquant l'admiration de tous ceux qu'il visitait, leur écrivant de longues lettres de consolations quand il ne pouvait les visiter.

En ces temps-là, la région de Rimouski n'était qu'un endroit de pêche et de chasse que fréquentaient surtout les Indiens. Mais Rimouski, en 1776, était une seigneurie. Le Père de la Brosse connaissait le seigneur Lepage comme l'ont bien connu les missionnaires venus après lui, entre autres, le Père Nouvel et le Père Ambroise Rouillard, récollet, héros de légendes qui se sont transmises longtemps de générations en générations. Le Père de la Brosse sut recourir souvent aux bons services de ce seigneur, recevoir même humblement ses instructions pour ses diverses missions, ici et là, sur les deux rives du fleuve. C'est le seigneur qui, souvent, mandait le missionnaire à Rimouski ou au Bic.

Le 23 septembre 1776, le Père Jean-Baptiste de la Brosse écrivait à l'une de ses paroissiennes, dont la Relation — édition Twaites — ne donne pas le nom ni le lieu de résidence, une lettre dans laquelle il s'excusait de ne pouvoir aller lui rendre visite ainsi qu'à son fils, Baptiste, parce que, le 15 de ce mois, le commis des Sept-Îles l'avait envoyé chercher ; qu'il aurait pu se rendre chez cette dame avec « le bon homme Lineau » mais qu'il lui aurait fallu aller à la Pointe-des-Monts.

Le Père de la Brosse annonce à sa paroissienne qu'au dire de M. Stuart — qui fut ce M. Stuart ? — M. Lepage lui a assuré qu'il allait hiverner à Rimouski. Evidemment, le bon missionnaire craint un peu cet hivernement : « Vous ne savez pas, écrit-il à la correspondante, combien d'embarras et de gêne causerait un second hivernement semblable au premier. Il ne croit pas cependant que M. Lepage ait eu le consentement de Monseigneur l'Évêque pour cet hivernement parce que s'il me fallait hiverner dans la maison du domaine il m'aurait fallu prendre des précautions et mesures pour hiverner dans une autre maison éloignée des autres. »

Le missionnaire regrette derechef de ne pouvoir aller voir sa correspondante et son fils pour lequel il a fait « venir une grammairine latine ». Enfin, il termine sa lettre en se recommandant au souvenir de Julien et de la « pauvre Thérèse » et en priant de saluer de sa part « mr votre frère, son épouse et toute sa famille ».

En passant disons que la résidence favorite du Père de la Brosse dans cette partie de ses missions semble avoir été l'Île Verte d'où paraît avoir été écrite la lettre en question. Car on ne peut pas plus voir dans la sus-dite relation à qui cette lettre fut adressée que d'où elle partit. Ces notes, ces relations, ces lettres des premiers missionnaires du Canada, elles furent écrites par bribes, éparpillées, ici et là, sans suite. C'est tout un travail que de les enchaîner. Et elles sont si vagues, à peine ébauchées, ayant été écrites la plupart du temps au fond de sordides cabanes, la nuit, à la lueur douteuse d'un lumignon trempé dans l'huile de poisson ou de la graisse d'ours par de pauvres mains qui n'en pouvaient plus, comme les autres membres, de fatigue et de souffrances... Pourtant, il y a comme de la fantaisie dans ces naïves relations que l'on adressait, au hasard des courriers indiens, au Supérieur Général et aux ouailles. On oublie parfois de mentionner la date et le lieu de tel ou tel événement d'importance que l'on relate durant des pages et l'on s'attarde à des vécues dont nous cherchons en vain l'intérêt qu'elles pouvaient présenter même dans le temps. C'est ainsi que dans une relation datée de « Chegminy, le 13ème de mars 1730 », qui fut publiée en 1889 par le Père Arthur Lejeune dans une série de « Documents Rares et Inédits », le Père Pierre Laure, s.j., missionnaire au Saguenay de 1720 à 1730, sans même nous dire l'endroit exact où il se trouve dans le Nord — mais on finit par le deviner, — s'amuse à décrire, pendant une bonne page de son récit de voyage, des petits cailloux de forme bizarre qu'il a trouvés dans le lit d'une rivière, qu'il ne nomme pas, petits cailloux curieux, dit-il, entre autres un qui ressemble à un petit singe qui tiendrait dans ses pattes inférieures une boule...

Non, ces pauvres missionnaires n'ont pas péché par excès de détails dans les notes qu'ils nous ont laissées de leurs aventureuses missions. Mais on leur pardonne volontiers ce laconisme quand on s'imagine les journées atroces qu'ils eurent à vivre durant ces années de misère, de fatigue et de privations de toute nature, causées par la topographie accidentée du pays qu'ils avaient à parcourir, la vie errante des sauvages qu'ils voulaient suivre partout, la nature molle et changeante de ces derniers. Ces années de martyre !

Dr SAP.

FIANCILLES

Dimanche, 1er décembre, au monde Huot, R.C.A., de Québec. Le mariage sera célébré à l'issue de la messe de minuit, dans le lieu à Québec les fiancailles chapelle militaire du camp d'entraînement à Lauzon. Pas de mariage de Mlle Gaby Emond, G.M.C., de Cap-Chat, au Lieutenant Ray.

APRES LE CONCERT D'ARTHUR LEBLANC

Samedi dernier, notre estimé compatriote, le violoniste Arthur Leblanc, donnait dans la Salle des Fêtes du Séminaire un brillant récital qui fut chaleureusement applaudi. Il est regrettable qu'un concert d'une telle portée artistique ait eu lieu en fin de semaine alors que les magasins sont ouverts durant la soirée. Beaucoup de mélomanes furent ainsi privés de l'excellente et trop rare aubaine de se complaire dans ce qui fut vraiment le meilleur concert donné à Rimouski par M. Leblanc.

Le programme comprenait des pièces les plus goûtées de la littérature classique et moderne du violon. De son côté, Arthur Leblanc, le « poète du violon », comme on l'a si justement nommé, possédait toutes les qualités d'un excellent artiste : technique sûre et complète ; interprétation intelligente et personnelle, doublée de puissance émotive ; timbre chaud et suave, musicalité argentine jusque dans les notes les plus élevées ; sonorité claire et perlée qui jaillit au long des pièces, même quand l'archet lutine sur les cordes de l'instrument.



Nous savons bon gré à M. Leblanc de nous avoir fait connaître et goûter une pièce fort applaudie sur les scènes européennes : la sonate en mi mineur de Vercini, dont le menuet charma l'assistance. De plus, l'artiste nous fit grandement apprécier la Sonatine no 3 de Schubert, si mélodieuse et si expressive dans l'enchaînement de ses thèmes dialogués. Soulignons encore deux oeuvres descriptives : la Chasse, de Cartier, dans laquelle le violon traduit en riches modulations les appels du cor, et une composition récente de Sadro, intitulée Pulcinello et le papillon. Cette dernière pièce nous décrit la poursuite d'un papillon par un petit

LE TRANSPORT-AUTOMOBILE EN HIVER

Comme partout sur le continent nord-américain, notre région a eu sa vague de froid intense, insolite à cette période de l'année, mais cependant moins rigoureux qu'ailleurs si nous en jugeons d'après les rapports météorologiques qu'ont publiés récemment les journaux.

Quoique le gel soit l'un des plus durs obstacles à l'automobilisme, la circulation des véhicules-moteurs n'en a pas moins continué d'une façon très active dans les rues de Rimouski et sur les routes principales, heureusement peu enneigées, qui relient nos paroisses et villages du bord de l'eau. Ce fait démontre, une fois de plus, que le transport-automobile est, aussi bien en hiver qu'en toute autre saison, un service dont l'indispensabilité ne se discute plus.

Ce n'est pas, ce ne peut être par agrément ou caprice que les automobilistes se servent de leurs voitures en dépit des ennuis considérables qui leur viennent de l'état de la température et des chemins, pendant l'hiver. Ils usent de ce mode de locomotion

pour des fins uniquement utilitaires et pratiques. Les uns y recourent pour le maintien ou le développement de leurs affaires, menacées de languir et de périliter comme jadis à chaque saison morte ; les autres pour épargner du temps, travailler davantage, ménager leur santé à travers les intempéries.

L'automobilisme d'hiver est un élément de progrès, qui ne peut qu'aider vigoureusement à combattre l'exaspérante stagnation saisonnière du commerce et le chômage forcé d'une foule de gens dépossédés de leurs moyens d'action durant des mois. Aussi, est-il raisonnable de le favoriser par l'entretien suffisant des chemins. Le froid n'est plus un obstacle insurmontable comme autrefois, encore qu'il reste pour le chauffeur ou le conducteur une cause de pénibles tracasseries. Mais il y a la neige et le problème de déblaiement. Un problème que dans toutes les villes vivantes et progressives on s'ingénie à résoudre, et qui n'est d'ailleurs pas insoluble, si épineux qu'il puisse être.

SAINT-GERMAIN.

PROCHAIN MARIAGE

Demain, 7 décembre, sera célébré à Québec le mariage de Mlle Juliette Thérberge, fille de Mme J.-A. Thérberge, de Rimouski, et M. Théo, Dion, de Matane.

enfant : le piano y joue le rôle du petit chasseur qui cherche à capturer l'insecte, tandis que le violon imite le vol capricieux du papillon qui se joue des pièges de son adversaire pour tomber enfin sous sa poigne.

Pourrait-on ne pas rappeler le Mouvement perpétuel de Ries et la Danse Espagnole de De Falla-Kreisler, deux pièces très brillantes où l'artiste nous tint en haleine par sa virtuosité prodigieuse et son étonnante vitalité.

Les rappels furent nombreux et M. Leblanc s'y est prêté de bonne grâce. C'est là qu'il nous réservait une heureuse surprise en jouant, sans accompagnement de piano, des cantiques de Noël de sa propre harmonisation.

L'artiste fut magnifiquement secondé par le jeu sûr en même temps que discret d'une accompagnatrice émérite, Mlle Rachel Drouin.

Les succès de M. Leblanc se multiplient au Canada et aux États-Unis, et nous en sommes fiers. Souhaitons que la haute valeur artistique et le courage persévérant de notre compatriote lui assurent bientôt et définitivement la renommée universelle.

FAUTE D'ESPACE

Le manque d'espace nous oblige de supprimer une partie de notre matière à lire, notamment quelques articles de collaboration et notre brève chronique en marge de la guerre. Sur ce dernier sujet, nous référons nos lecteurs à l'exposé sobre et bien fait que, sous le titre « La situation cette semaine », nous reproduisons en page 5, de la Terre de Chez Nous et à un extrait du Devoir intitulé « La situation vue par un Américain ».

ILS PLAIDENT COUPABLES

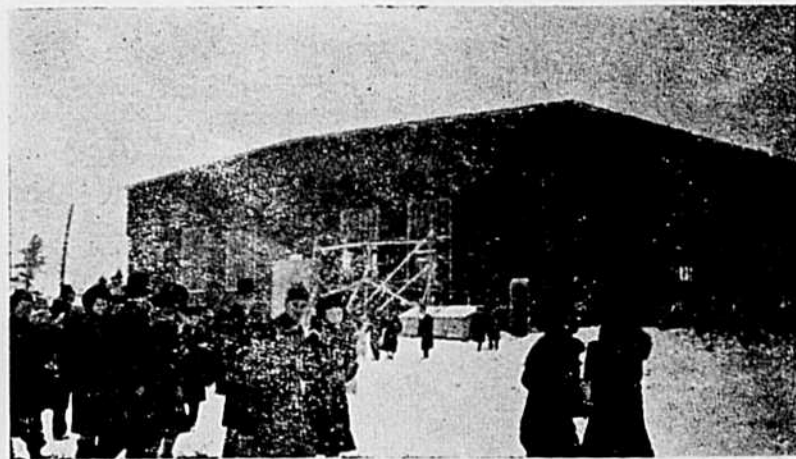
Trois des quatre jeunes gens qui ont été arrêtés relativement au vol commis dans la nuit de lundi à mardi à la bijouterie Thériault ont avoué leur culpabilité, devant le magistrat, à l'accusation de vol. Le quatrième (M. Bouillon) a plaidé culpabilité sous l'accusation de recel. Les sentences seront rendues par le magistrat le 14 décembre. Nous publions les détails de ce vol et de ces arrestations en page 3.

PERE DE 43 ENFANTS

On rapporte de St-Colomban que M. Pierre Lepage vient de porter sur les fonts baptismaux son 43e enfant. M. Lepage est âgé de 71 ans et s'est marié trois fois.

Au centre d'entraînement militaire N° 55 de Rimouski

Photos prises dimanche dernier, premier décembre, par le représentant du « Progrès du Golfe », alors que les dames et demoiselles étaient admises pour la première fois à visiter le camp.



Vue de la salle d'exercices militaires ou manège, dont la construction est presque terminée. Dans cette bâtisse, se trouve la salle de tir.



Un groupe de visiteurs et de militaires.



Un autre groupe de visiteurs et de militaires.



Le lieutenant Jacques Côté, de Mont-Joli.



A la porte de l'hôpital du camp : Mme Léopold D'Anjou, le capt. Philippe Simard, officier médical, Mme Philippe Simard et M. Léopold D'Anjou.



A gauche, le caporal Emilien Alain, de la compagnie A ; au centre, le caporal Louis Vachon portant le nouvel uniforme de cérémonie ; à droite, le sergent Roméo Vachon, avec quelques-uns de ses invités.



Le major Alphonse Couillard, en compagnie de sa mère Mme J.-Ad. Heppell, de son épouse Mme Alphonse Couillard, de ses enfants Pierre, Jeannine et Marguerite Couillard, et de Mlle Rouleau.

AU CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE DU BAS ST-LAURENT

QUESTIONS ETUDIEES ET RESOLUTIONS



M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, qui dirigea les délibérations du congrès des Chambres de commerce du Bas St-Laurent.

Récemment eut lieu à Rimouski le congrès des Chambres de commerce du Bas Saint-Laurent. Cette réunion d'hommes d'affaires avait été organisée par M. C.-B. Beaudet, de Mont-Joli. Elle fut présidée par M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec.

Les délibérations du congrès furent ouvertes par l'administrateur régional de la Fédération, M. C.-B. Beaudet. Son Honneur le maire de Rimouski, M. P.-E. Gagnon, souhaita la bienvenue aux congressistes et mit à leur disposition la grande salle de l'hôtel de ville. Après un exposé des buts de la Fédération par le président, M. Alfred-H. Paradis, et une revendication de l'utilité des Chambres de commerce par le secrétaire de la Fédération provinciale, les délégués procédèrent à l'étude de nombreuses questions.

Parmi celles-ci, il convient de noter: une résolution ayant pour but de demander aux Chemins de fer nationaux d'assumer l'exploitation du chemin de fer Canada and Gulf entre Mont-Joli et Matane. On envisagerait ainsi la prolongation éventuelle de cette ligne jusqu'à Gaspé par la vallée de la rivière Sainte-Anne; une pétition au gouvernement provincial réclamant l'élargissement et le revêtement asphalté de la route Rivière-du-Loup - Sainte-Flavie afin d'orienter les touristes vers la Gaspésie plutôt que vers le Nouveau-Brunswick; une résolution sur l'éducation dont voici la teneur:

« QUE le gouvernement provincial soit respectueusement prié d'aider et d'encourager les écoles, collèges et universités de la Province de Québec dans leur œuvre de préparation des jeunes pour la vie afin qu'ils puissent revendiquer avec succès leur part de l'activité économique du Canada ».

Le problème suscité par la concurrence faite aux marchands par les coopératives agricoles.

Après la séance d'étude, les congressistes assistèrent à un grand banquet au cours duquel de nombreux discours furent prononcés. Les Chambres de commerce de Matane, de Mont-Joli et de Rimouski étaient représentées officiellement. De nombreux observateurs étaient venus d'ailleurs.

ACCIDENT

Un employé du moulin de la compagnie Fenderson a été victime d'un accident la semaine dernière. M. François Bellavance, de Sayabec, travaillait sur une machine à planer, quand il se fit prendre le bras droit dans les couteaux tournant à une vitesse de 4.500 tours à la minute. Il a été blessé si gravement qu'on dut le transporter à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski.

DES OFFICIERS DE MARQUE AU CAMP DE RIMOUSKI

Les officiers et soldats du camp d'entraînement militaire de Rimouski ont reçu la visite d'officiers de marque en fin de semaine. Mentionnons le brigadier-général T.-L. Tremblay, inspecteur des forces armées de l'est du Canada, le brigadier H. Lefebvre, commandant du district militaire No 5, le lieutenant-colonel J.-A. Dansereau, directeur de l'organisation et de l'administration des centres d'entraînement non permanents et le lieutenant Scott, secrétaire du brigadier Tremblay.

Ils ont fait la visite du camp en compagnie du commandant, le major Paul-H. L'Heureux et de quelques autres officiers. Ils ont souligné la bonne tenue et la propriété générale des camps et ils ont eu des mots de félicitations à

RUES DE LA VILLE ENTRETENUES

Les rues de la ville seront entretenues au cours de l'hiver. C'est ce qui semble avoir été décidé par les autorités municipales. Le conseil de ville en serait venu à cette décision dans l'intérêt de la majorité des contribuables et pour faciliter le transport des voyageurs et des marchandises dans les limites de la ville. Au sud de la ville, le chemin sera maintenu ouvert à la circulation des automobiles jusqu'au camp militaire afin de permettre un trafic plus rapide dans ce quartier et avec lui.

UN HOMME A LA MER

Un accident a bien failli se produire, la semaine dernière, à Ste-Luce-sur-Mer. En voulant remonter le quai à l'aide d'une des échelles, M. Joseph Gagnon perdit l'équilibre et tomba à la mer. Il se débattait depuis trente minutes dans les eaux glaciales et il était épuisé quand M. Alphonse Burton et M. Jean Lavoie arrivant sur les lieux réussirent, après bien des difficultés, à le retirer de l'eau. M. Philippe Tremblay et son fils André, qui s'étaient aussi portés à son secours, le ramenèrent chez lui, heureusement sain et sauf.

MACHINERIE INSTALLEE A RIVIERE-BLEUE

Le Syndicat de broyage de pierre à chaux de Rivière-Bleue est à l'installation de la machinerie nécessaire pour exploiter une carrière située au pied du lac Long, à trois milles du village. Le travail se fait sous la surveillance de M. Louis-Philippe Belzile, agronome du ministère de l'Agriculture. Cette usine sera en opération dans une dizaine de jours. Ce sera une aubaine pour les cultivateurs qui pourront y trouver à bon compte la chaux pour leur terre. Le député du comté, M. J. A. Beaulieu, de Rivière-Bleue, a obtenu un octroi au gouvernement, ce qui a aidé à l'achat de la machinerie. On nous informe encore de Rivière-Bleue que le pont qui était en construction dans le village a été ouvert à la circulation lundi. Les travaux ne seront complétés qu'au printemps.

REUNION D'INSTITUTRICES A ESTCOURT

Sous la présidence de Mlle Joséphine Dubé, P.A.C.I.R., du district No 57 s'est réunie dernièrement dans la salle paroissiale d'Estcourt.

Etait présent le Rév. Père Letourneau, curé d'Estcourt, M. l'abbé A. April, curé de Rivière-Bleue, le Rév. Père Laliberté, de la paroisse d'Estcourt, Mlles Joséphine Dubé, présidente, Thérèse Lavoie, secrétaire, et les institutrices des paroisses de Saint-Eusèbe, Pelletier, Les Etroits, Saint-Modeste, Estcourt, Saint-Antoine, Saint-Benoît-Abbé et Rivière-Bleue.

Le Révérend Père Letourneau, représentant l'aumônier, récita la prière d'usage et Mlle la Présidente souhaita la bienvenue aux institutrices.

Mlle Gabrielle Castonguay donna une conférence traitant du « Caractère de l'enfant ».

Une petite pièce pédagogique ayant pour titre: « L'entraide fraternelle » fut exécutée par Mlles Gilberte et Madeleine Gagnon, de Rivière-Bleue.

La Présidente donna lecture des résolutions du congrès de Chicoutimi. Des allocutions furent prononcées par le Rév. Père G. H. Letourneau, M. l'abbé A. April et le Rév. Père Laliberté, Rédemptoriste.

On procéda ensuite au choix des officières, comme suit: Mlle Lucienne Samson, de Rivière-Bleue, présidente; Mlle Alice Lebel, vice-présidente; Mlle Madeleine Gagnon, de Rivière-Bleue, secrétaire; Mlle Thérèse Lavoie de Saint-Antoine, ass.-secrétaire; Mlles Emilienne Fickner, de N.-D. du Portage, Blanche Larochelle, de St-Benoît-Abbé, Berthe Saindon, de Saint-Modeste, Simone Langlois, de Saint-Eusèbe, et Marquerite Pelletier, d'Estcourt, conseillères.

Le chant national termina cette intéressante journée.

NOUVEAU CURE

Le révérend Père Alfred Poulin, missionnaire eudiste qui a exercé son ministère pendant plusieurs années à Blanc-Sablon, a été nommé curé de Rivière-Pentecôte. Les fidèles de cette localité sont heureux de pouvoir lui souhaiter une cordiale bienvenue pour un long et fructueux apostolat.

L'adresse des recrues qui témoignent beaucoup de bonne volonté à ne rien perdre des instructions qui leur sont données.

FUNERAILLES DE M. E. MICHAUD A MONT-JOLI

Les funérailles de M. Ernest Michaud, décédé le 27 novembre à Mont-Joli, ont eu lieu samedi, à Mont-Joli. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait au service, qui fut chanté par le révérend Père Michaud, curé. Le défunt laisse son épouse, née Ernestine Lebrun, huit fils: Léo, de Beloeil, Ernest, François et Jean-Guy, d'Amqui, Robert, de Montréal, Wilfrid, de Rimouski, Marcel, de Beloeil, et Fernand de Montréal, et six filles: Mme Henri Allard, de Beloeil, Mme Hector Thibault, et Mme François Roussel, de Mont-Joli, Mme Joachim Morneau, d'Amqui, Mlle Albertine Michaud, de Montréal, et Mlle Gisèle Michaud, d'Amqui. Il laisse aussi sa mère, Mme F. X. Michaud, de Ste-Angèle, trois sœurs: Mme Alfred Jacques et Mme Elzéar Noël, de Montréal, et Mme Edmond Roussel, de Ste-Angèle, ses belles-sœurs, mesdames Léo, Robert, Wilfrid et Marcel Michaud.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

MORT DE M. J.-ARTH. LARUE, DE QUEBEC

FONDATEUR DE LA FIRME LARUE ET TRUDEL

Un de citoyens les plus en vue de Québec, M. J.-Arthur Larue, vient de mourir à l'âge de 62 ans et 9 mois. M. Larue était l'un des fondateurs de l'une des importantes firmes québécoises de comptabilité. Il était bien connu de la majorité des hommes d'affaires et des principaux industriels de la province de Québec.

M. Larue ayant fondé la firme de comptabilité Larue et Trudel, il y a une trentaine d'années. Il était membre de la commission Montpetit de révision des impôts provinciaux. Son père était l'hon. Winceslas Larue, notaire et conseiller législatif, décédé.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Florestine Beauchesne, six enfants, madame (notaire) Emile Delage, née Madeleine; madame Jules Savard, née Louise; M. Jacques Larue, comptable de la firme Larue et Trudel à Montréal; le R. P. Gabriel Larue, jésuite; M. Jean-Paul Larue, comptable à Québec; M. Cyrille Larue, comptable au bureau de Québec; deux gendres, M. le notaire Emile Delage et M. l'avocat Jules Savard; deux frères: MM. Richard et Jules Larue, notaire; une sœur, la R. Mère Mont-Marie-du-Crucifix, des RR. Srs Franciscaines. Il était le cousin de M. le notaire Henri Larue, d'Amqui.

Les funérailles de M. Larue ont eu lieu mercredi à l'église Saint-Coeur de Marie.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

L'ANNUAIRE DES ADRESSES DE RIMOUSKI

UNE APPRECIATION DU « MAITRE IMPRIMEUR », DE MONTREAL

L'Annuaire des adresses de Rimouski, publié par La Publicité Laurentienne, 156 Ave de la Cathédrale, Rimouski, Qué. De plus en plus, les éditeurs des centres ruraux de cette province se rendent compte qu'il importe de doter leur région respective d'un annuaire des adresses. Le plus récent Bottin-miniature à nous atteindre nous vient de M. Gérard Legaré, de La Publicité Laurentienne de Rimouski, et la présentation de cet annuaire est excellente à tous égards. Nous avons déjà reçu cette année des annuaires d'adresses de Drummondville et de Rimouski. Il en est probablement d'autres, mais nous n'en avons pas reçu d'exemplaire. Il est surprenant que leur nombre ne soit pas plus considérable. D'abord, parce que de telles publications sont de la plus grande utilité locale et ensuite parce qu'elles fournissent à l'atelier moyen des petites villes un travail de ville qu'ils peuvent rendre rémunérateur en sollicitant les annonces des fournisseurs locaux et d'une bonne proportion d'annonces nationales.

(Le « MAITRE-IMPRIMEUR », Montréal, novembre 1940).

SYNDICAT DE GASPE A RIMOUSKI

L'exécutif du Syndicat d'Initiative de la Gaspésie s'est réuni pour la première fois cet après-midi, à Rimouski, sous la présidence du colonel Raoul Falard, président. On a d'abord élu les membres honoraires du syndicat après quoi la discussion a porté sur les différents moyens à prendre pour faire l'inventaire des beautés touristiques de la Gaspésie et créer des sources de revenus au syndicat.

STE-ODILE-SUR-RIMOUSKI

BAPTEMES.

23 octobre, Joseph-Marie-Gaston, enfant de Albert Lepage et de Anne-Marie Dubé. Parrain: Albert Heins, journaliste; marraine: Gilberte Côté, son épouse, amis de la famille.

9 novembre, Marie-Marquerite-Denise, enfant de Hector Heins et de Marie-Marquerite Dion. Parrain, Eugène Martin; marraine, Ernestine Heins, de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES.

23 octobre, Omer Proulx, peintre, domicilié à Rimouski, fils de Mathias Proulx, décédé, et de Anna Pineault, de Rimouski, a épousé Flore-Ida Heins, domiciliée en cette paroisse, fille de François Heins et de Mathilde Lepage, aussi de cette paroisse.

20 novembre, Joseph-Lionel Samson, domicilié dans la desserte de l'Annunciation de Nazareth, fils de Roméo Samson et de Elizabeth Parent, décédée, de Rimouski, a épousé Juliette Canuel, domiciliée en cette desserte, fille de Eustache Canuel et de Anna Lepage, aussi de cette paroisse.

SEPTUAGESIMES.

12 novembre, Adolphe Brisson, décédé à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts, fils de Albert Brisson et de Marie-Louise Lepage, à l'âge de 26 ans.

28 novembre, Joseph Huard, époux de Marie-Rose Côté, décédé accidentellement le 25, à l'âge de 58 ans et 10 mois.

28 novembre, Joseph-Isidore Côté, époux de Marie-Anne Larivière, décédé accidentellement le 25, à l'âge de 39 ans et 3 mois.

28 novembre, Edmond Landry, époux de Albertine Ouellet, décédé accidentellement le 25, à l'âge de 39 ans et 3 mois.

28 novembre, Jean-Daniel Lepage, époux de Pauline Rioux, décédé accidentellement le 25, à l'âge de 29 ans et 5 mois.

29 novembre, Isidore Lepage, célibataire, fils de Albert Lepage et de M.-Alice Bernard, décédé accidentellement le 25, à l'âge de 23 ans et 11 mois.

TARIFS REDUITS EN CHEMIN DE FER A L'OCCASION DES FETES

« Les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits à Noël, au Jour de l'An et aux Rois pour faciliter les déplacements à l'occasion du temps des fêtes. » annonce la direction des services de voyageurs du Canadien National et du Pacifique Canadien.

A l'occasion du Jour de Noël, les chemins de fer délivreront des billets aller et retour, pour le prix d'un passage simple plus un quart. Les billets délivrés à cette occasion seront valables, à l'aller, de lundi le 23 décembre à mercredi 25 décembre. Au retour, les billets seront valables jusqu'à minuit, jeudi 26 décembre.

A l'occasion du Jour de l'An, il sera délivré des billets de la même catégorie valables de lundi 30 décembre jusqu'à mercredi, 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, jeudi 2 janvier.

De plus, les chemins de fer délivreront des billets de Noël et du Jour de l'An pour le prix d'un passage simple plus un tiers. Ces billets comporteront un plus long délai de validité qui sera de vendredi, le 20 décembre, jusqu'à mercredi, le 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'au lendemain de l'Épiphanie, le 7 janvier.

Dans les cas des instituteurs et des étudiants, il sera accordé une catégorie particulière de billets. Ceux-ci seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables, à l'aller, depuis vendredi le 29 novembre jusqu'à mercredi 1er janvier. Au retour, ils seront valables jusqu'à vendredi 31 janvier. Ces billets comporteront donc un délai de validité de deux mois.

A l'occasion de la fête des Rois, lundi 6 janvier, des billets seront délivrés valables entre toutes les gares du Québec et d'Ontario, en deça d'Ottawa, Hull, Beaujeu, La Reine, Rivière Beaudet et les endroits de l'est, y compris les embranchements de Maniwaki et de Waltham. Les billets seront valables depuis midi, vendredi 3 janvier, à l'aller. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi 7 janvier. Ces billets seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Communiqué.

CONGES DE FETES SUPPRIMES DANS LES BANQUES A CAUSE DE LA GUERRE

LONDRES. — La Trésorerie annonce qu'à cause de la guerre, les banques resteront ouvertes, cette année, le jour de Noël, en Ecosse, ainsi que le Boxing Day (jour des étrennes) ou lendemain de Noël en Angleterre, dans les Galles et en Irlande du Nord.

Le jour de Noël restera fête légale en Angleterre alors qu'en Ecosse on chômera dans les banques, le Jour de l'An.

LE PROCHAIN CONGRES DES HEBDOMADAIRES

Les éditeurs d'hebdomadaires ruraux québécois préparent actuellement les plans de leur prochaine convention annuelle, au cours de l'été prochain, et nous apprenons qu'une invitation officielle leur a été présentée de visiter la ville de Baie-Comeau sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent. Bien que d'autres endroits soient également suggérés, il semble que Baie-Comeau sera en définitive choisie à cause de son intérêt particulier et de sa position idéale comme centre touristique.

Deux inspecteurs de police figurants

On ne compte évidemment plus les acteurs et figurants qui, au cinéma, ont joué des rôles de policiers, en civil ou en uniforme, et personne n'avait jamais songé à proposer pour ces rôles des policiers authentiques.

Or, dans le film « Paradis perdu », deux inspecteurs de la Sûreté ont fait leurs débuts. Et bien entendu, ils ne jouaient pas le rôle d'inspecteurs simples figurants, ils étaient chargés de surveiller 5100.000.00 de fourrure prêtées par un grand fourreur de Paris pour le décor du salon de présentation d'un grand couturier.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un " gros rhume " ou quelque chose de pire. Permettez à Mlle Geo. Michèle, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own". Les Tablettes Baby's Own sont indolores et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de toux, de congestion, de fièvre légère, de diarrhée, de vomissements, d'estomac, de coliques, de nervosité, de légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opium ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursé si vous n'êtes pas satisfait.



RIEN D'ÉTONNANT QUE CE SOIT LE RADIO LE PLUS EN VOGUE DEPUIS VINGT ANS

Jamais encore aucun radio Westinghouse fabriqué au Canada n'a connu autant de vogue que ce superbe récepteur à sept lampes enroulé dans un magnifique meuble console. Plus il y a demande, plus il y a production et partant plus il y a d'économies pour l'acheteur qui reçoit ainsi plus pour son argent. Jamais encore n'avait-on pu à ce prix posséder un appareil aussi complet et aussi perfectionné. Du renfort d'antenne au puissant haut-parleur, cet appareil est un chef-d'œuvre de génie radiophonique.

VOUS N'AVEZ PAS TOUT

Si vous obtenez moins que ce Radio Westinghouse vous donne Londres capté aussi facilement que les postes locaux. Le réglage-éclair automatique des émissions standard et à ondes courtes. L'antenne toutes-ondes à même et synchronisée. Les bandes de réglage à ondes courtes élargies à toute la largeur du cadran. Le renfort d'antenne. Le syntonisateur à rayon cathodique. Le commutateur de radio-phonographie. Venez voir ce modèle dès aujourd'hui.

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

VOUS AVEZ BEAUCOUP PLUS DANS UN WESTINGHOUSE



JE NE BOIS QUE DE LA DOW-SA SAVEUR RAFRAÎCHISSANTE EST TOUJOURS EXCELLENTE

JE RECONNAIS TON BON GOÛT À L'USAGE DE CETTE BIÈRE, PAUL

DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT

Rimouski, vendredi, 6 décembre 1940

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le deux décembre mil neuf cent quarante, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: monsieur le maire P.-E. Gagnon et messieurs les conseillers Joseph Desrosiers, Albert Michaud, Léo Lévesque, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par les récitation de la prière. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir:

Liste de paye No 77 11.50, No 78 218.25, No 79 45.75, No 80 50.79, Elisée Moreault 1.80, Paul Lepage 18.00, Cie de Pouvoir 1.28, La Cie Sannette Ltee 2.32, Wilfrid Ouellet 4.55, Imperial Oil Ltd 25.00, Etienne Banville 20.00, Martin et D'Anjou Engr. 527.87, Comm. des Acc. du Travail 8.00, Gleason Belzile 135.25, Emilio Marois 24.79, J.-Y. Dionne 11.80, Hermel Bélanger 17.00, Emile St-Pierre 0.25, Cie de Téléphone 0.15, P.-E. D'Anjou et Fils Ltee 1.74, Garage Michaud Engr. 1.02, Fret 0.50, Fortunat Marcheterre 0.40, Francis Hankin and Co. 9.90, Royal Trust C. 32.37.

Vu les mutations de propriétés suivantes: un terrain faisant partie des numéros 148 et 151 de Dame Cyrille Hupé à M. Chs. Eug. Fournier; numéros 98 et 99 de Dame Edward-M. Helleur à M. Isidore Blais; numéro 67 de M. Philibert Frenette à Dame Donat Guay; un terrain faisant partie du numéro 8 de M. J.-P. Bellavance à M. Rosario Dumais; un terrain faisant partie du numéro 521 de M. Octave Michaud à M. Hervé Gagné; numéro 183 de Mlle Jeanne d'Arc Tremblay à M. Paul-Emile Tremblay; numéro 568 du shéri de Rimouski à M. Léopold-R. D'Anjou, au cadastre officiel de cette ville, le secrétaire-trésorier est chargé de noter ces mutations dans les rôles d'évaluation et de perception de la municipalité.

Proposé et résolu qu'un permis de bâtir soit accordé à M. J.-Geo. Dubé conformément au certificat de l'inspecteur et aux règlements de cette ville.

Le conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport du Ministère de la Santé montrant la valeur sanitaire des approvisionnements de lait à Rimouski, d'après l'examen bactériologique des échantillons pendant les 12 mois se terminant le 30 juin 1940.

Un avis de M. Désiré Bouillon pour un accident survenu à son épouse le 1er décembre courant, près du bureau des postes.

Une lettre du Ministère de la Voirie de Québec dans laquelle l'Hon. Ministre répond à la demande de la ville qu'il lui est impossible de subventionner l'entretien des chemins d'hiver à Rimouski.

Une lettre du Commissaire des incendies de la Province ainsi qu'un rapport de l'inspecteur de ce département énumérant les dispositions à prendre pour uniformiser les pièces de raccordement des systèmes de protection contre l'incendie de toutes les municipalités de cette province.

Une lettre des Rév. Soeurs du Saint-Rosaire demandant que la ville fasse l'entretien d'hiver de l'avenue du Rosaire de la même manière que celui de la rue Belzile qui débouche directement sur l'entrée de l'école.

Une lettre de M. Paul Hubert référant à une réclamation pour un bris de ressort d'automobile sur l'avenue de l'Évêché.

Une demande de M. Roland Langis pour hospitaliser deux de ses enfants.

Une lettre de la Commission des Transports du Canada insistant pour savoir si le conseil consent à ce que la Commission décide qui doit payer les frais de l'installation d'une sonnerie et d'un pendule-avertisseur à la rue Rouleau, à part le 40 p.c. du coût que la Commission est disposée à contribuer pour cette fin.

Proposé et résolu que la demande des Rév. Soeurs du Saint-Rosaire soit accordée.

Proposé et résolu que la demande de M. Paul Hubert soit référée à l'inspecteur de la ville pour étude et rapport à ce conseil.

Proposé et résolu que la demande de M. Roland Langis ne soit pas acceptée.

Proposé et résolu que le secrétaire-trésorier soit chargé de répondre à la Commission des Transports du Canada que le conseil municipal a déjà motivé son opposition au système proposé et qu'il serait préférable, après le désastre récent survenu à la traversée de l'avenue de la Cathédrale où un mode de protection semblable à celui proposé s'est montré inefficace, d'étudier de nouveau cette question des traverses

à niveau à Rimouski pour avoir une meilleure protection, et le conseil suggère de laisser la présente question en suspens pour quelque temps afin de permettre au conseil de remettre à l'étude le problème de l'ensemble des traverses.

Et la séance est levée.

VOL ET ARRESTATIONS

En moins d'une journée, les agents de la Sûreté provinciale ont éclairci un vol commis dans la nuit de lundi à mardi, à la bijouterie Theriault, et quatre arrestations ont été opérées.

Les voleurs avaient enfoncé un carreau de la vitrine de la bijouterie Theriault et avaient emporté des montres et d'autres articles de bijouterie pour une valeur d'environ \$200.00. Le propriétaire de l'établissement, M. Adolphe Theriault, constata le vol le matin en ouvrant son magasin. Il prévint aussitôt le sergent-déTECTIVE Moïse Gauvin qui commença une brève enquête. Il examina les lieux, interrogea quelques personnes pour apprendre que quatre jeunes gens étaient partis de Rimouski par le train du matin, à destination de Québec. Il téléphona aussitôt au colonel Lambert, chef de la Sûreté provinciale à Québec, et le mit au courant de ces faits. Comme le train entrainait en gare à Lévis, six membres de la Sûreté provinciale: les sergents Ephrem Bégin et Aimé Pettigrew, les agents Georges Labrecque et Pat Murphy, le détective Prout et le sergent Paquet, police militaire autrlois de Rimouski, arrêtaient les quatre suspects. On trouva sur eux presque tous les articles volés. Ils avaient caché ces objets dans leurs vêtements et l'un d'eux avait même une montre dans son gant. On peut dire que ce fut une arrestation qui s'est faite de dix à douze heures après que le vol eut été commis.

Les quatre jeunes gens arrêtés, Donat Levesque, Maurice Bouillon, Hervé Labrie et Benoît Yockel, ont été ramenés à Rimouski par les sergents Ephrem Bégin et Aimé Pettigrew, de la Sûreté provinciale. Ils ont été écroués à la prison de Rimouski, avant de comparaître devant le magistrat Couillard. Ces arrestations sont un coup de maître de la Sûreté provinciale, qui a éclairci rapidement le vol le plus important commis depuis plusieurs mois à Rimouski. Elles rappellent celles faites l'été dernier, après qu'un automobiliste de Rimouski eut été assailli par les voyageurs qu'il conduisait et qui, s'étant enfilés avec l'automobile, furent arrêtés à Lévis. Cette enquête avait aussi été faite par le sergent Gauvin, qui avisa les agents de Québec de surveiller le passage des assaillants.

LE CPC A RIMOUSKI

Les directeurs du comité local de protection civile se sont réunis, mercredi soir, afin de mettre en marche l'organisation qui devrait assurer à la population une protection efficace en cas d'alerte. On remarquait à cette séance le maire de la ville Me Paul-Emile Gagnon, les présidents des deux chambres de Commerce de Rimouski: MM. Jules-A. Brillant et Arthur Gendreau, le président du Comité de protection civile, les deux chefs de quartier: MM. Alexandre Murray et Thomas Bernier, plusieurs autres citoyens de la ville et un groupe de membres de la Chambre de Commerce cadette. La ville a toute été divisée en section dans lesquelles des recruteurs feront appel à la collaboration de tous ceux qui voudront bien prêter bénévolement leur concours. Des instructions plus précises ont été données aux recruteurs lors des réunions qui ont eu lieu hier et aujourd'hui. Hier soir se sont réunis à l'hôtel de ville, à 7 h. 30, les recruteurs de la partie est de la ville; ce soir se réuniront ceux de la partie ouest. La rue Rouleau sert de démarcation pour les besoins de l'organisation.

AU SEMINAIRE

Jeudi, le 12 décembre, à 8 heures du soir, dans la grande salle du Séminaire, aura lieu une séance dramatique et musicale. Le programme comprendra une comédie en un acte: « Le Secrétaire distrait », par Jean Blanchet, B.S.A., ainsi que: Revue d'actualité; en quatre tableaux, par le même auteur. L'orchestre du Séminaire (32 instrumentistes) sous la direction de l'abbé Antoine Perreault, la chorale des élèves et l'harmonie Ste-Cécile exécuteront diverses pièces de leur répertoire. Billes: 35c et 25c chez Lauzier au Séminaire.

FERMETURE DE LA NAVIGATION

La Compagnie de Transport du Bas St-Laurent termine aujourd'hui son service saisonnier sur le fleuve. Deux de ses navires, le « Matane » et le « Rimouski », ont déjà quitté leur base pour Québec où ils resteront en hivernement. Son troisième navire, le « Jean-Brillant », revient à l'heure actuelle de son dernier voyage de la saison. Il a quitté Baie-Comeau sur la fin de l'après-midi. Il prendra aussi demain la route de Québec où il passera l'hiver. Ces trois navires ont maintenant un service régulier depuis le printemps entre les ports de Matane et Rimouski, sur la Côte Nord, de Bersimis à Sept-Îles. Une de ces unités a également fait plusieurs voyages à des postes situés à l'ouest de Bersimis comme elle a aussi fait quelques voyages spéciaux dans le Golfe. C'est le « Jean-Brillant » qui, à la fin de juillet, conduisit le premier-ministre et quelques membres de son cabinet jusqu'à Hâvre St-Pierre, le poste le plus éloigné de la Côte qu'il visita officiellement un premier-ministre de la province.

55 ETUDIANTS SUIVENT A VAL-D'ESPOIR LES COURS AGRICOLES

La jeunesse agricole des comités de Bonaventure, de Gaspé-Nord et de Gaspé-Sud s'est enrôlée à l'École régionale Sainte-Marie de Val-d'Espoir. SUCCES DES AGRONOMES C'en est fait. Val-d'Espoir s'est vu augmenter du jour au lendemain de 55 nouveaux paroissiens. Le 5 novembre dernier, l'École régionale d'Agriculture les a reçus dans ses murs et entend les garder tous pour une période de six mois. Après une courte retraite prêchée par l'aumônier de l'École, tout de suite la classe a commencé. Tout de suite.

L'APPEL Ils nous sont venus de partout dans la Gaspésie. Cinq grands districts agronomiques y sont représentés: Carleton, Bonaventure, Chandler, Gaspé et Ste-Anne des Monts. Du fond de la Baie des Chaleurs, un mot d'ordre fut lancé qui circule de paroisse en paroisse jusqu'à l'autre extrémité de la Gaspésie. Vingt-et-une paroisses reprennent en voyant à Val-d'Espoir leurs jeunes représentés. Voici ces paroisses et, en regard, le nombre d'étudiants fournis: Nouvelle 8; St-Jean-l'Évangéliste 1; St-Louis 1; Maria 3; New-Richmond 1; St-Elzéar 1; St-Onenrichment 8; New-Carlisle 1; Paspébiac 2; Port-Daniel 1; Anse aux Gascons 2; New-Port 3; Chandler 2; Ste-Adélaïde 5; Ste-Thérèse 3; Cap-d'Espoir 1; Rambeau 1; Val-d'Espoir 4; St-Maurice 1; St-Joachim de Tourelle 2; Ste-Anne des Monts 5.

SUCCES DES AGRONOMES Nous voulons souligner l'admirable travail de messieurs les agronomes F.-X. Lavoie, Gérard Hudon, Lucien Roy et W. Chamberland qui ont, dans leur district respectif, réalisé d'ardeur et de dévouement pour assurer le succès du recrutement. L'oeuvre des cours agricoles, chacun l'a fait sienne en y consacrant et son temps et son influence. Mentionnons d'une façon spéciale le travail de monsieur l'agronome régional Ernest Dubé, qui s'est fait de bonne grâce l'organisateur du recrutement en mettant à la disposition de l'École régionale d'Agriculture tous ses agronomes de district. L'amabilité avec laquelle il a lui-même prêté son concours dans toutes les circonstances fait honneur à la cause agricole de Gaspésie qui reçoit de ce fait une impulsion aussi généreuse qu'efficace.

NOS ELEVES Ce ne sont pas des enfants. Ce ne sont pas des élèves qui ont hier quitté la petite école parce qu'ils étaient devenus trop grands. Non. Ce sont des jeunes gens dont la moyenne d'âge est de 18 ans. Ce sont des fils de cultivateurs qui sont venus ici avec l'assurance d'acquiescer des raisons plus profondes et plus durables d'aimer la profession de leur père et par surcroît la leur.

Dès les premiers jours, ils ont appris que l'agriculture est une science, que l'agriculture est un art. Voilà qui n'est pas banal. Et dans trois mois, ils auront appris assez de choses pour bien comprendre pourquoi l'agriculture est une science et un art, pourquoi pour bien cultiver la terre et la bien faire rendre il faut non seulement des capacités physiques et une bonne volonté mais aussi des aptitudes et des connaissances plus que générales. Plus tard, à l'occasion des visites de leurs agronomes de district, ou dans leur cercle d'étude ou encore dans leurs livres et leurs journaux, quand ils entendront dire que la profession d'agriculteur, dans la chelle sociale, a du rang et de la

noblesse, ils ne sentiront pas monter obscurément de leur âme ces paroles soupçonneuses: « Ils mentent... Ce n'est pas vrai... Ils disent ça, mais eux-mêmes n'y croient pas. » L'appui de messieurs les Curés de toutes les paroisses nous a été d'un grand secours, et nous espérons toujours trouver en eux de précieux auxiliaires. C'est le témoignage que la gratitude nous dicte et le vœu que nous formulons pour l'avenir. A Son Excellence Mgr Ross va la large part de notre gratitude pour avoir été l'instigateur infatigable du réveil agricole de la Gaspésie.

Rév. Alfred CHARBONNEAU, C. S. V., Supérieur de l'École Ste-Marie, Val d'Espoir.

DERNIER VOYAGE

Le vaisseau «Rimouski» a fait son dernier voyage cette semaine, entre Rimouski et Betsiamites, Ragueneau et Pointe-aux-Outardes. En conséquence, à l'avenir, les matières postales pour Betsiamites, Moulin Bersimis, Ragueneau, Ruisseau-Vert, Taillardat, Pointe-aux-Outardes et Baie St-Ludger, devront être acheminées sur le bureau de Québec pour être exclusivement expédiées via La Malbaie, Tadoussac et les Escoumains.

IN MEMORIAM

Lucien Bertrand. — Une messe sera dite à la Cathédrale le 9 décembre à 8 heures. Cher Lucien, deux ans déjà que tu nous as été ravi pour un monde meilleur. Nous conservons ton souvenir dans nos cœurs. Du haut du ciel protège ceux qui t'aiment et pensent à toi. Ta mère, tes frères, tes soeurs.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES. — Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan J.H.C. Spécimens gratuits pour commerçants. Essai de 30 jours sans risque. Profitez de la période des fêtes pour bâtir une clientèle. Adressez-vous à J.H.C. 1435 Montcalm, Montréal.

CONVENTIONS

Entre Joseph-Marie Landry de Lac-au-Saumon, partie de la première part, et la Succession Alp. Landry, Joseph-Alphonse Landry, Albert Landry et Thomas Landry de Lac-au-Saumon, faisant officiers sous la raison sociale Alp. Landry & Fils en liquidation, partie de la seconde part.

Ont fait les conventions suivantes: 1. La partie de la seconde part vend à la partie de la première part tous ses comptes recevables, billets, jugements et tous montants qui peuvent être dus par toute personne, Société et Commerce par un mot tous les montants qui peuvent être dus à Alp. Landry & Fils, le tout sans garantie. 2. Avant signature des présentes, promesse de vente à Alp. Levesque en date du 16 octobre 1926 affectant un terrain dans le village de Lac-au-Saumon faisant partie du lot 31, rang 1, canton Hanquiqui pour l'avoir acquis de Martin Arsenault. 3. Une balance de vente d'une terre à Elzéar Gaudet, terre située dans le 2e rang, canton Hanquiqui. La partie de la seconde part s'engage à donner un transport notarié, aussitôt que la succession Alp. Landry & Fils aura son certificat des percepteurs des droits des Successions.

4. Cette vente est faite moyennant le paiement par la partie de la première part à la partie de la seconde part d'une somme de \$1000.00 un mille piastres que la partie de la première part devra payer sur les premières semaines de la vente de la Succession d'Alphonse Landry son père. Si au cas où la partie de la Succession n'atteignait pas ce montant il devra verser le paiement d'ici un an, en cinq versements jusqu'à échéance. 5. Il est entendu que tous les livres de compte, excepté le livre de caisse, sont remis à la partie de la première part qui deviennent sa propriété. Les parties ont signé à Lac-au-Saumon ce sixième jour de juillet 1939.

LA SUCCESSION ALP. LANDRY Par J. A. LANDRY, Exécuteur-testamentaire de la Succession ALP. LANDRY & FILS, par J. A. Landry, Thomas Landry, Albert Landry.

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 10 décembre 1940, des soumissions pour la construction d'un bâtiment d'approvisionnement pour les divisions A. S. et A. T. de la Marine à la Pointe-Howard-Smith, Gaspé, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: «Soumission pour un bâtiment d'approvisionnement pour la Marine, division A.S. et A.T., Gaspé, P.Q.»

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 150, rue St-Jacques, Montréal, P.Q., de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., et de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Rimouski, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, en vertu d'un mandat canadien, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur à l'ordre du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituatives, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Remarque: Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef et de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt de montant de \$1000, sous forme d'un chèque de banque visé fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que ledit devis et devis seront retournés au ministère, pourvu que la lettre soit faite peu plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis et le devis ne sont pas retournés au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué. Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 30 novembre 1940.

A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE VAL D'ESPOIR

Un finissant, M. Lauréat Bourque, lauréat du Mérite Agricole, sera décoré le 11 décembre.

Le onze décembre le Ministère de l'agriculture, par son représentant officiel, M. J.-A. Proulx, chef du Service de Propagande, viendra à l'École d'Agriculture Ste-Marie de Val d'Espoir (Gaspé) décorer le lauréat du Mérite Agricole juvénile de la Province de Québec pour 1939, un élève finissant, M. Lauréat Bourque, de Val d'Espoir, Comté de Gaspé-Sud.

A cette occasion le Ministère de l'agriculture a décerné à l'heureux gagnant une bourse, donnant droit à deux années d'étude dans une École d'Agriculture, puis a bien voulu ajouter un prix de \$50 et une coupe en argent qui lui sera présentée comme couronnement de son succès.

Son Excellence Mgr Ross est invité, ainsi que MM. Dr Camille Pouliot, M. A. L., Sasseville Roy, M.P., Gaspé, M. Wellie Landry, M. le Curé J.-A. St-Laurent, de Val-d'Espoir, MM. les Curés des environs, l'agronome régional, M. Ernest Dubé, les agronomes de district, les parents du jeune lauréat et tous les membres du Cercle des Jeunes Agriculteurs de Val-d'Espoir.

POUR LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE

L'acteur Victor Francen a fait courir tout Montréal et tout Québec. Personne ne met en doute ses qualités d'artiste. Mais aux heures graves que nous traversons, alors que la grande nation française, vaincue et humiliée par des forces supérieures, subit le feu de tant de critiques, quelle oeuvre ce Français est-il venu accomplir ici? Sous quel visage nous a-t-il montré sa patrie?

Hélas! c'est du Bataille que Victor Francen nous a servi, par conséquent « une peinture inexacte et détestable de la société française », suivant le jugement de Lucien Dubech dans l'Action Française. « M. Bataille, contenté de sa critique, n'a jamais porté à la scène que des êtres d'exception, tels qu'on n'en rencontre pas chez nous, sinon dans le voisinage des bas-fonds ». On annonce que M. Francen reviendra en janvier. Puisse-t-il alors nous montrer une autre France! ECOLE SOCIALE POPULAIRE Service de presse.

Bienvenues Partout

SWEET CAPORAL Cigarettes

En gais cartons de 50, de 100, de 200, pour les Fêtes

Cigarettes SWEET CAPORAL

«La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé.»

Voulez-vous \$100.00?

798 Prix

Participez au grand concours de la Farine «Chef Royal» (Royal Household) qui peut vous rapporter un des 133 prix, offerts chaque mois, durant les prochains six mois, soit au total 798 prix. Il est facile de concourir et le nombre des prix vous donnera de grandes chances de gagner. Lisez les règlements du concours et inscrivez-vous aujourd'hui.

LA FARINE «CHEF ROYAL» (ROYAL HOUSEHOLD) donne de meilleurs résultats à la cuisson

Ce concours est organisé par «The Ogilvie Flour Mills Company Limited», afin de faire connaître à un plus grand nombre de ménagères canadiennes, les meilleurs résultats obtenus à la cuisson par l'emploi de la Farine «Chef Royal» (Royal Household)—la farine de qualité si recherchée qu'elle fut choisie pour l'usage sur le Train Royal lorsque Leurs Gracieuses Majestés visitèrent le Canada, ainsi que par la Marine Royale.

A l'ouverture d'un sac de Farine «Chef Royal» (Royal Household) vous verrez sa supériorité—par sa texture fine, blanche comme neige. Quand vous en ferez de la pâte vous sentirez sa supériorité—par ses caractéristiques de légèreté, de manipulation facile, et quand vous mangerez ces pains croustillants, ces délicieuses pâtisseries et gâteaux sortant de votre four, vous goûterez sa supériorité—par la saveur appétissante dont raffolera toute votre famille. Ils en demanderont et en redemanderont.

La Farine «Chef Royal» (Royal Household) est meilleure parce qu'elle résulte d'une sélection méticuleuse de blé canadien, lavé et moulu scientifiquement par les minotiers les plus anciens et les plus expérimentés au Canada. Elle subit dix-neuf opérations de nettoyage différentes et est finalement tamisée à travers une soie pour obtenir la farine légère, propre et de qualité de cuisson parfaite qui ne désappointera vos talents de cordon bleu.

Il est plus difficile à satisfaire que vous pour la cuisson

A chaque mouture qui passe dans les moulins de «The Ogilvie Flour Mills Company Limited», un échantillon est prélevé et est panifié d'après les méthodes les plus strictes, par un expert. La fonction de celui-ci est d'assurer de façon absolue que le produit de cette mouture possède les qualités de cuisson requises pour satisfaire totalement ceux qui emploient la Farine «Chef Royal» (Royal Household). Chaque sac approuvé par lui est une garantie de bons résultats à la cuisson.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED
Fabricants des Farines «Chef Royal» - «Royal Household» - Ogilvie Oats Ogilvie Blenders
MONTREAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON
Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez.)
CONCOURS, The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, P.B. 6094, Montréal, Qué.
Ci-inclus veuillez trouver les mots «Chef Royal» ou «Royal Household» découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.
Nom.....
Adresse.....

SI C'EST «OGILVIE» — C'EST BON

AEROPORT TERMINE

La compagnie Anglo Pulp and Paper Mills vient de terminer, à Forestville, localité de la Côte Nord du St-Laurent, située en face de Rimouski, la construction d'un aéroport qui est prêt maintenant à recevoir les avions, car il est d j recouvert de douze pouces de neige. Cet aéroport est situé à environ un mille du village en direction ouest, nord-ouest. Il y a deux pistes en forme de T qui mesurent chacune 3.000 pieds de long par 400 de large. Le terrain a été nivelé au tracteur et il n'y a aucune montagne dans les environs. Cet aéroport deviendra un des plus importants de la Côte quand la compagnie exploitera ses limites forestières.

BREF CONGE POUR LES RECRUES

Nombre de recrues du camp d'entrainement de Rimouski profiteront du premier congé de fin de semaine qui leur est accordé pour faire une courte visite dans leurs familles. Ce congé s'étendra du vendredi soir au lundi matin, à six heures. Ceux qui demeurent trop loin le passeront au camp. On apprend encore que les visiteurs des deux sexes seront admis au camp de 2 heures p.m.   4 heures, dimanche le 8, et dimanche le 15. Dimanche dernier, un grand nombre de visiteurs, particulièrement du sexe féminin, ont profité de cette permission pour visiter les lieux où nos recrues passent leur 30 jours d'entrainement.

COMITES PAROISSIAUX D'EPARGNE

On nous a fait connaitre, aujourd'hui, la formation de deux comités paroissiaux d'épargne en temps de guerre. Ces comités ont été formés à St-Gabriel et St-Simon. Celui de St-Gabriel a pour président honoraire M. l'abbé L. Harvey, curé, et pour vice-président honoraire M. l'abbé Joseph Lévesque. Le président actif est M. J. A. Dubé et les directeurs MM. Jean-Paul Kirallah, Alfred Fortin, C. A. Rioux, Jules Dupré, Onésime Leblanc et Armand Bérubé.   St-Simon, le comité d'épargne de guerre a été formé lundi au cours d'une réunion des membres du conseil municipal, réunion que présidaient M. le maire J. M. D'Anjou, président actif. Les membres élus du comité sont: MM. Jean-Baptiste Bélanger, Auguste Rioux, Nicholas Chamberland, Jean Bélanger, Désiré Lévesque, Emile Gauvin et Marcelin-C. Jean, qui agira en même temps comme secrétaire.

ST-LOUIS DU HA! HA!

Mort de deux enfants qui ont péri dans un incendie. Il est survenu une tragédie hier soir dans le rang du « Vieux Chemin ». Le feu a détruit de front en comble la demeure de M. Pit Landry causant la mort de deux de ses enfants qu'on ne put tirer du brasier. Une fillette parvint à sortir indemne, mais elle se gela les deux pieds tandis qu'on s'occupait à sauver les trois enfants que les sauveteurs croyaient tous en danger. Le feu commença par le haut de la maison: on en ignore la cause. Nos sympathies.

SERVICE DE Mme JOSEPH MICHAUD

Ces jours derniers a été chanté le service de Mme Joseph Michaud, née Alma Theriault, décédée le 26 novembre à l'hôpital de la Rivier -du-Loup. La défunte laisse, outre son époux, ses fils, Camille, René, David, Raoul et Augustin Michaud; ses filles mesdames Adrien Sirois, Hervé Rioux et Albert Dupré, et Mlles Marie-Paule et Jeannine Michaud; ses frères MM. Antonio, Eddy, Alcide et Gilbert Theriault, de Cabano, Ad lard et Alfred Theriault, de Biencourt; et ses sœurs mesdames Alexandre Ouellet, de Biencourt, et Joseph Ouellet, de Sherbrooke. Son service a été chanté par M. l'abbé P. Beaulieu, curé du Lac des Aigles, et le deuil était conduit par M. Michaud et ses fils.

ST-PAULIN

Soirée dramatique. — Dimanche, 8 décembre, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, une soirée dramatique et musicale sera donnée à l' cole No 2 du rang VI, sous les auspices du curé, et organisée par Mlle Monique Côté, institutrice. Cette soirée sera au profit de la chapelle. Une autre soirée est en préparation pour le 24 décembre, veille de Noël, et elle sera donnée au presbytère. La semaine prochaine, Monsieur l'abbé Jean-Paul Deschênes, curé de St-Paulin, visitera les chantiers de la Rivier -Pineau.

TSARS DE LA POLITIQUE ET DE L'ADMINISTRATION CRITIQUES

PAR M. J. F. POULIOT, M. P.

Dans un discours à la Chambre des Communes, mardi dernier, M. Jean-François Pouliot, député du comté de Témiscouata, s'est plaint de ce qu'un petit nombre de ministres semblaient croire, dit-il, que la guerre est leur chose et qu'ils peuvent le prendre de haut avec nous sur ce sujet. Il prévint le gouvernement que les simples députés avaient aussi leur rôle à jouer et que, tôt ou tard, le gouvernement s'en rendrait compte.

Tous les députés veulent la victoire, tous veulent aider le gouvernement à la remporter, dit M. Pouliot, mais il est douteux que la flatterie soit utile dans ce cas. « Il est temps, continua-t-il, que les minist rs qui nous traitent de haut, se rendent compte que cette guerre est aussi la nôtre, notre guerre à tous; l'argent qui s'y dépense est notre argent à tous; l'avenir qui s'y joue est notre avenir à tous ».

M. Pouliot ne réclame pas un gouvernement national, mais il soutient que le cabinet devrait mettre la Chambre dans ses confiances lorsqu'il s'agit d'arrêter une conduite politique. Ce n'est pas en flattant le gouvernement qu'on gagnera la guerre. Ce n'est pas le mutisme de députés se contentant d'opiner du bonnet qui nous vaudra la victoire.

L'orateur prit vivement à part les Experts qu'emploie le gouvernement. Il estime déplorable qu'on accorde tant d'importance à des hommes qui ne sont pas en contact avec le peuple. Il se plaint de la présence de plusieurs de ces hommes au ministère des Finances. C'est ainsi qu'un homme recevant \$30.000 par année invite le peuple canadien à se serrer la ceinture. On a compris que le député faisait ainsi allusion au gouverneur de la Banque du Canada. D'autres tsars ont été p rilleusement préposés aux diverses branches de l'industrie.

M. Pouliot espère que le Parlement va revenir au bon vieux temps du gouvernement responsable, au principe de la responsabilité pour lequel luttèrent nos pères, mais qu'on ne reconnaît plus depuis le départ de Charlie Dunning du ministère des Finances.

Pendant qu'il parlait, M. Hanson, se faisant un porte-voix de sa main, adressa quelques mots au ministre des Finances, M. Ilsley, de l'autre côté de la Chambre. « L'honorable chef de l'Opposition va-t-il avoir l'obligance de se taire et de ne pas grogner quand je parle ? » demanda M. Pouliot au milieu des rires de quelques-uns.

Lorsque la Chambre s'ajourna pour dîner, M. Hanson demanda que ces paroles de M. Pouliot ne fussent pas inscrites au Hansard, ce à quoi le premier ministre acc da.

UN DEPUTE PRECONISE ET RECLAME LE PRET OBLIGATOIRE A L'ETAT SANS INTERET

COMME EN NOUVELLE-ZELANDE

La question de la conscription des capitaux canadiens, sous forme d'emprunt ou plutôt de prêt obligatoire à l'Etat sans intérêt, a été de nouveau soulevée à la Chambre des Communes.

Les trois leaders oppositionnistes furent les seuls à prendre part au débat pendant la brève séance qui prit fin à 6 h. mercredi soir. M. J. Coldwell, CCF, présenta une motion aux termes de laquelle le gouvernement devrait recourir à un emprunt forcé, sans intérêt, comme on l'a fait en Nouvelle-Zélande, où un emprunt de cette nature a été lancé pour la durée de la guerre et une année après.

M. Coldwell rappelle qu'il exprima la même opinion en septembre 1939, immédiatement après la déclaration de guerre, lorsqu'il déclara: « Si on demande à nos jeunes gens de donner leur vie pour cette cause, on doit demander à la richesse qu'elle se sacrifie pour le même objet. »

La motion Coldwell comportant un manque de confiance dans le gouvernement, a été rejetée, après quelque discussion. Le débat actuel porte sur les impôts de guerre et les mesures douanières annoncés lundi à la Chambre par le ministre des Finances, M. Ilsley.

M. Coldwell trouve que le ministre ne va pas assez loin. John Blackmore, leader néo-démocrate, approuve la motion Coldwell, bien qu'elle soit en contradiction avec la philosophie du Crédit social qui veut qu'on n'enlève d'argent à personne. Il l'approuve parce que cette motion comporte le principe du prêt sans intérêt.

SERVICE POSTAL AERIEN INAUGURE

La Compagnie Quebec Airways a repris aujourd'hui son service de transport des matières postales sur la Côte Nord, mais ce service ne débutera officiellement que lundi, le 9 décembre. Un avion s'est rendu aujourd'hui à Baie-Comeau avec les matières postales et est aussitôt revenu à sa base. Ce premier voyage par avion à Baie-Comeau a marqué l'inauguration de l'aéroport municipal de cette ville et a donné lieu à une brève cérémonie, à laquelle assistaient le maire de la localité et quelques représentants de la Compagnie Quebec and North Shore Paper. L'aéroport, aménagé d'une façon moderne, pourra être utilisé en été comme en hiver. Les travaux d'aménagement en seront terminés d'ici moins d'une semaine.

PROCHAIN APPEL DE CONSCRITS POUR LE 10 JANVIER

M. Georges-R. Benoit, directeur du recrutement pour l'entrainement militaire, fait les quelques recommandations qui suivent, et qui s'adressent aux mobilisés de la période de trente jours qui commencera le 10 janvier prochain.

Dès que vous recevrez l'avis d'appel à l'examen médical conjoint, rendez-vous, dans le délai de trois jours francs, chez nôtre menu peuple tout aussi bien que les classes aisées aux plus grands sacrifices. En effet, l'importation de tous les articles modernes en provenance des Etats-Unis sera désormais interdite et ce sacrifice ne sera que bien faiblement compensé par l'entrée en franchise au Canada de certaines marchandises anglaises.

Comme on ne les avait prévues qu'en partie les restrictions renfermées dans le budget ont causé une commotion pour le moins aussi forte au parlement que dans le monde du commerce et de l'industrie. On prévoit aujourd'hui une hausse continue dans les articles placés sur la liste d'interdiction.

En raison de l'ampleur des sacrifices réclamés désormais de la nation, le leader conservateur, l'hon. R.-B. Hanson, et M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., se sont opposés carrément à la discussion immédiate des résolutions préliminaires au bill qui donneront force de loi aux mesures les plus radicales du budget Ilsley. En conséquence, le débat sur l'adresse a repris de plus belle après le discours du ministre des Finances et se continuera vraisemblablement jusqu'à la fin de la semaine. Après, on abordera, la semaine prochaine ou peut-être vendredi, l'étude des restrictions budgétaires, qui sont entrées immédiatement en vigueur, dès lundi soir, 2 septembre.

Le sommaire suivant donnera une idée partielle de l'étendue des sacrifices dont on demande l'acceptation au peuple canadien: (A) — Interdiction complète des importations d'objets dits de « demi-luxe », en provenance des Etats-Unis et d'autres pays non britanniques. (B) — Autorisation de continuer à importer temporairement seulement certaines matières premières, y compris le pétrole. (C) — Imposition d'une taxe d'accise de 25 pour cent sur nombre d'appareils électriques et autres, y compris les po les, les lessiveuses, les radios, les caméras et les balayuses; (D) — Abaissement vertigineux ou abolition complète des droits de douane sur nombre d'articles de fabrication britannique afin d'en faciliter la vente au Canada; (E) — défense complète d'importer des Etats-Unis des automobiles de plaisance et augmentation de 10 à 20 pour cent jusqu'à concurrence d'une somme de \$700 de la taxe accise sur les achats d'autos.

Au dire de M. Ilsley cette politique restrictive aura un double effet: (1) conserver au Canada ses réserves d'or et de change étranger; (2) accroître les exportations anglaises au Canada pour compenser les débouchés que les industriels britanniques ont perdu sur le marché européen.

Il est évident, continua le ministre des Finances, que nous devons prendre immédiatement d'autres mesures pour restreindre l'usage du change servant à importer des articles non essentiels. Il ne s'ensuivra pas que nos importations des Etats-Unis diminueront. Au contraire, elles augmenteront certainement l'an prochain. Jamais dans le passé elles n'auront été aussi considérables. Voici ce qui arrivera. Nos importations d'articles non essentiels baisseront mais nos importations de choses essentielles à la guerre augmenteront. Le résultat de cette mesure sera de modifier le caractère et non la quantité et la valeur de nos importations des Etats-Unis.

L'ODYSSEE D'UN BATEAU DE PECHE FRANCAIS SON RETOUR AU PORT DE ST-MALO

Un vieux bateau de pêche, l'« Immaculée-Conception », parti de Bretagne le 10 mars dernier pour aller p cher à la morue sur les bancs de Terre-Neuve, est revenu à St-Malo le 2 décembre. Son équipage a appris en arrivant que la France avait perdu la guerre et que les troupes allemandes avaient pris le contrôle de ce port de la Manche. Sans le savoir, le schooner avait réussi à tromper le blocus britannique, en transportant à bon port une pleine cargaison de poisson et l'huile de foie de morue. Deux fois pendant la traversée, le navire avait rencontré des convois britanniques sans réaliser que les Anglais considèrent maintenant comme légale la capture des vaisseaux français. Il avait poursuivi son chemin sans être molest .

« L'Immaculée-Conception » est l'un des plus vieux bateaux de pêche français. Il n'a pas de radio. Une fois la saison de pêche terminée et la cale du navire remplie à débord, le capitaine décida de profiter de vents favorables pour gagner directement la Bretagne, sans arrêter aux  les St-Pierre et Miquelon, ainsi qu'il en avait l'habitude. A six cents milles de sa destination, l'« Immaculée-Conception » rencontra un convoi britannique. Un contre-torpilleur se détacha du groupe et vint passer le long du bateau de pêche. L'équipage français salua gaiement les marins anglais, croyant encore avoir affaire à des alliés. Le contre-torpilleur passa son chemin. Quelques heures plus tard, un avion allemand vint tourner au-dessus du bateau de pêche. L'équipage attendit avec anxiété, mais l'avion ignora la vieille cuve. Ce sont des officiers allemands qui ont accueilli le navire au port et examiné les papiers de bord.

LE BUDGET D'URGENCE

NOUVEAUX SACRIFICES IMPOSES A LA NATION

L'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances du Canada, a déposé lundi à la Chambre des Communes le budget fédéral, le troisième depuis la déclaration de guerre de septembre 1939. Ce budget d'urgence, à l'instar de celui du début de la guerre, obligera le menu peuple tout aussi bien que les classes aisées aux plus grands sacrifices.

En effet, l'importation de tous les articles modernes en provenance des Etats-Unis sera désormais interdite et ce sacrifice ne sera que bien faiblement compensé par l'entrée en franchise au Canada de certaines marchandises anglaises.

Comme on ne les avait prévues qu'en partie les restrictions renfermées dans le budget ont causé une commotion pour le moins aussi forte au parlement que dans le monde du commerce et de l'industrie. On prévoit aujourd'hui une hausse continue dans les articles placés sur la liste d'interdiction.

En raison de l'ampleur des sacrifices réclamés désormais de la nation, le leader conservateur, l'hon. R.-B. Hanson, et M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., se sont opposés carrément à la discussion immédiate des résolutions préliminaires au bill qui donneront force de loi aux mesures les plus radicales du budget Ilsley. En conséquence, le débat sur l'adresse a repris de plus belle après le discours du ministre des Finances et se continuera vraisemblablement jusqu'à la fin de la semaine. Après, on abordera, la semaine prochaine ou peut-être vendredi, l'étude des restrictions budgétaires, qui sont entrées immédiatement en vigueur, dès lundi soir, 2 septembre.

Le sommaire suivant donnera une idée partielle de l'étendue des sacrifices dont on demande l'acceptation au peuple canadien:

(A) — Interdiction complète des importations d'objets dits de « demi-luxe », en provenance des Etats-Unis et d'autres pays non britanniques. (B) — Autorisation de continuer à importer temporairement seulement certaines matières premières, y compris le pétrole. (C) — Imposition d'une taxe d'accise de 25 pour cent sur nombre d'appareils électriques et autres, y compris les po les, les lessiveuses, les radios, les caméras et les balayuses; (D) — Abaissement vertigineux ou abolition complète des droits de douane sur nombre d'articles de fabrication britannique afin d'en faciliter la vente au Canada; (E) — défense complète d'importer des Etats-Unis des automobiles de plaisance et augmentation de 10 à 20 pour cent jusqu'à concurrence d'une somme de \$700 de la taxe accise sur les achats d'autos.

Au dire de M. Ilsley cette politique restrictive aura un double effet: (1) conserver au Canada ses réserves d'or et de change étranger; (2) accroître les exportations anglaises au Canada pour compenser les débouchés que les industriels britanniques ont perdu sur le marché européen.

Il est évident, continua le ministre des Finances, que nous devons prendre immédiatement d'autres mesures pour restreindre l'usage du change servant à importer des articles non essentiels. Il ne s'ensuivra pas que nos importations des Etats-Unis diminueront. Au contraire, elles augmenteront certainement l'an prochain. Jamais dans le passé elles n'auront été aussi considérables. Voici ce qui arrivera. Nos importations d'articles non essentiels baisseront mais nos importations de choses essentielles à la guerre augmenteront. Le résultat de cette mesure sera de modifier le caractère et non la quantité et la valeur de nos importations des Etats-Unis.

Les articles dont l'importation est prohibée constituent deux classes. La première liste comprend des marchandises qu'il sera d -

fendu d'importer de tous les pays autres que ceux à la livre sterling à cours et Terre-Neuve. Aucune exemption ne sera accordée. La deuxième liste comprend des marchandises que l'on ne pourra temporairement importer des dits pays seulement après en avoir obtenu la permission du gouvernement.

La liste sommaire des importations non essentielles qui seront désormais interdites est la suivante:

Céréales; fruits traités ou de conserve et légumes (excepté les groseilles, raisins secs, dattes,abricots, jus de pamplemousse, poissons conservés, huiles et crabes, tabac préparé, liqueurs spiritueuses et vins; certaines catégories de magazines   romans et de publications comiques; toutes sortes d'objets de papier servant au consommateur; parfums, etc.; porcelaines de Chine et verres; argenterie, appareils domestiques fonctionnant à l'électricité, po les, etc.; garnitures de chambre de bain; automobiles, objets de sport, et articles de pêche, appareils photographiques, meubles en bois ou en métal; radio, phonographes, instruments de musique, bagages; les vêtements confectionnés, habits; tissus de soie; ornements; bijouterie et pierres précieuses, bijoux et poupées, et objets divers.

On doit ajouter que n'importe lequel de ces articles qui est la propriété des visiteurs non résidents au Canada peut être importé au Canada, par ces touristes, pour leur usage ici, comme d'ailleurs ces objets ont été toujours été admis dans le passé sous l'empire de nos r glementes des douanes.

La seconde liste des importations pour lesquelles des permis de ministère du Revenu national devront être obtenus est la suivante:

Tabac non préparé, automobiles et véhicules automobiles autres que véhicules, passagers; bois dur et vernis; soie brute et fils de soie; tous les dérivés du pétrole; et plusieurs item secondaires. En expliquant cette seconde liste, le ministre reconnaît que ces produits importés servent à d'importantes industries canadiennes, et il formule le souhait de la part du gouvernement que ces industries pourrissent s'accommoder d'autres produits. On s'attend, par exemple, à ce que l'industrie du tabac pourra remplacer le tabac importé par du tabac canadien et que l'industrie du meuble pourra user davantage des bois domestiques pour remplacer les bois durs étrangers, durant la guerre. Il reste à déterminer dans quelle mesure l'industrie de la soie pourra se servir de soie artificielle plutôt que de soie naturelle. Le problème des dérivés du pétrole est plus compliqué mais le contrôleur de l'huile est à travailler à un plan selon lequel tous les produits pétroliers dont nous avons besoin seront importés sous la forme la plus économique possible et selon lequel on prendra soin de ne faire aucune discrimination entre les distributeurs qui importent de l'essence.

M. Ilsley dit qu'il croit que les mesures pour accroître les importations de l'Angleterre pendant la guerre seront des plus populaires à travers ce pays.

Toute importation supplémentaire aiderait l'Angleterre à se procurer les produits canadiens dont elle a besoin et rendrait disponible au consommateur canadien des approvisionnements additionnels. Les exportateurs anglais au Canada ont d  faire face à un accroissement des prix et des difficultés particulières par suite de la guerre; aussi les producteurs canadiens pourront-ils supporter cette nouvelle compétition résultant de la guerre. Il est proposé de supprimer tout droit sur les importations suivantes de l'Angleterre: toute marchandise de coton et de soie artificielle, houille grasse, confitures et marmelades, meubles, gants et mitaines et autres item variés. Et il est proposé de réduire les taux sur les produits pharmaceutiques, savon, faience, coutellerie, bicyclettes, moteurs, etc., tapis orient-

LE LUTTEUR FRANCAIS MAURICE TILLET ("L'ANGE") DE RETOUR A MONTREAL

IL NE FAIT QU'UNE BOUCHEE DU COLOSSAL WESTENBERG

Montréal. — La tournée que Maurice Tillet (l'« Ange ») a faite aux Etats-Unis, et qui a duré plus de quatre mois, ne lui a assurément pas fait de tort, comme une foule d'environ 2.000 amateurs a pu le constater lundi soir au Forum, lorsque l'Ange a disposé du colossal Marvin Westenberg sans trop de difficultés, s'assurant deux chutes consécutives et donnant une autre démonstration de la puissance extraordinaire de ses muscles.

L'Ange, qui ne connaissait que les éléments les plus rudimentaires de la lutte lorsqu'il est arrivé en Amérique l'hiver dernier, est devenu un lutteur digne de porter le nom, car lundi soir il ne s'est pas content  de « bear-hug » cette étreinte si redoutée, pour venir à bout de Westenberg.

L'Ange s'est servi de prises variées, appliquant des prises de tête, des ciseaux de corps et de tête, et un « full-nelson » ici et là pour affaiblir graduellement son rival, qui à finalement d  céder à la ceinture deux fois de suite. Le combat était limité à deux

heures, mais on aurait pu le limiter à 30 minutes, car l'Ange a remporté la première chute en 16 minutes et la seconde en un peu plus de cinq minutes.

Westenberg, qui a d j démontré son endurance dans de nombreux matches ici, a lut  prudemment au début du match, mais l'Ange a vite pris le dessus grâce à un full-nelson, qu'il a suivi de son bear-hug, dont Westenberg a cependant réussi à se tirer d'embarras.

Quelques ciseaux de corps et des prises de tête ont ralenti petit à petit l'allure de Westenberg, et finalement l'Ange a mis fin à la résistance de son rival lorsqu'il l'a projet  hors du ring deux fois. Westenberg était en pileux état lorsqu'il est remonté dans le ring après sa deuxième chute, et l'Ange a alors appliqué le bear-hug. Westenberg s'est tiré d'embarras deux fois, mais il a d  finalement céder, et un écrasement général a donné la première chute au Français.

Tillet a repris son attaque à son retour dans le ring, mais cette fois il y est all  plus brutalement, portant des coups d'avant-bras qui lui ont valu des huées de la foule, mais il était évident que ce ne serait plus long. Après cinq minutes, l'Ange a appliqué le bear-hug, et Westenberg, à bout de forces, n'a pu lui offrir aucune résistance.

taux, toile cir e et linoléum.

L'importance d'augmenter nos exportations et notre commerce touristique a été soulignée par le ministre, et c'est pour cette raison qu'une clause sera introduite dans le projet de loi de la « conservation du change de guerre » qui permettra au gouvernement de conclure des arrangements avec certains exportateurs, comportant l'octroi de crédits spéciaux relatifs aux taxes ou des réductions pour amortissement et dépréciation, sous l'empire des lois de l'action, de façon à rendre possible l'accroissement de nos exportations qui, autrement, ne pourrait pas s'accomplir.

En vertu de l'amendement proposé à la loi des revenus de guerre, la taxe d'accise sur les automobiles de passagers sera augmentée de 10 pour cent à 20 pour cent sur les premiers \$700.00 du prix du fabricant, l'augmentation progressive des taux pour la valeur additionnelle au-dessus de \$700.00 demeurera à la côte établie en juin. Le taux existant de 10 pour cent sur les caméras, phonographes, radios et lampes de radios, sera augmentée à 25 pour cent du prix du fabricant. Le taux sera aussi en vigueur

comme une nouvelle taxe d'accise sur les po les électriques et à gaz, les frigidaires, appareils pour chauffer l'eau, et appareils électriques; distributeurs automatiques et les appareils électriques suivants: lessiveuses, nettoyeurs-aspirateurs, grille-pain, grilleurs, fers, fers à friser, rasoirs et autres articles de moindre importance.

Le ministre insiste sur ce fait que ces diverses mesures sont de guerre dans le but de conserver les devises étrangères et non pour protéger l'industrie, et que les intérêts qui pourraient résulter de ces mesures ne seront pas reconnus. Afin de s'assurer qu'on ne profitera pas des restrictions sur les importations pour augmenter le prix de produits canadiens, il sera inclu dans la loi une clause pour permettre au gouvernement de suspendre l'effet de ces restrictions et de ces droits sur les importations de tout produit dont il appert que les fabricants canadiens haussent ou maintiennent des prix injustifiables sous la protection de cette loi et pour autoriser le gouvernement d'imposer des amendes au moyen d'impôts spéciaux à tous ces producteurs.

Donnez leur la Mélasse BEMA sur du pain entre repas. De la Mélasse BEMA étendue généreusement sur une beurr e — voilà un régal pour les enfants au retour de l' cole. Car BEMA n'est pas seulement savoureuse et appétissante, elle est aussi un véritable aliment — le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade — riche en vitamines et une source précieuse de fer, une matière alimentaire essentielle. Exigez le produit pur. Demandez la BEMA. C'est votre garantie d'entier satisfaction.

MARQUE BEMA MELASSE DE BARBADES "UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

CELUI QUI GOÛTE   LA WHITE CAP L'ADOPTE   TOUT JAMAIS! LA BIÈRE White Cap de FRONTENAC LA BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE - MONTREAL

NOUVELLES EMPREINTES DE FAUSSE SECURITE

Le premier-ministre Hepburn critique le gouvernement fédéral et le service de l'information.

TORONTO. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, reproche au gouvernement fédéral son inaction et au service de l'information ses nouvelles empreintes de fausse sécurité.

Cette manière d'agir, dit le premier ministre, rend le peuple trop confiant et lui donne le sentiment illusoire de la sécurité.

M. Hepburn a tenu ces propos devant le Young Men's Canadian Club hier.

Le ministre de l'Air, M. Power, a cependant trouvé grâce devant M. Hepburn. Il a dit de lui que depuis qu'il est à la tête du ministère de l'Air le plan d'entraînement aérien est devenu un actif dans notre effort de guerre.

La vraie mesure de notre effort de guerre, dit M. Hepburn, est son effet sur l'ennemi et non le nombre des millions de dollars dépensés.

ALERTE AUX CANADIENS-FRANCAIS !

« Et d'abord que chacun d'entre nous secoue sa pusillanimité. La dictature de la peur réussit quand elle fait peur. Que chacun d'entre nous réagisse contre l'angoisse, et nous voici libres ».

C'est en ces termes qu'André Laurendeau conclut une brochure vivante et combative. ALERTE AUX CANADIENS FRANCAIS ! L'auteur analyse quelques événements actuels, et notamment la tenue, à brève échéance, d'une conférence fédérale-provinciale à Ottawa.

Comme on le voit, le style est assez incisif et la brochure trouvera des contradicteurs. M. Laurendeau a voulu jeter un cri d'alarme et mettre ses compatriotes, telle qu'il le voit.

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité. C'est dire qu'un tel ouvrage ne se lit pas, ne s'aborde pas au hasard ; il faut le prendre en son entier, du début à la fin.

ALERTE AUX CANADIENS FRANCAIS, est en vente dans les principales librairies, au prix de 10 cents l'exemplaire. On peut la commander tout de suite par quantités : \$1.00 la douzaine, \$8.00 le cent et \$70.00 le mille.

L'INVENTION D'UN CANADIEN-FRANCAIS

Dans quelques semaines, un rapport de grande importance sera communiqué aux journaux de la province. Les détails en sont encore gardés secrets vu l'importance des développements industriels sans précédent qui en résulteront.

sera une révolution dans le monde de l'industrie lourde au Canada. A date, rien n'a été encore publié à son sujet mais d'ici quelques mois, ce Canadien français sera connu dans tout le Canada et les Etats-Unis.

COUP DE MORT A UN COMMERCE CONSIDERABLE

OTTAWA. — La décision du gouvernement d'interdire complètement l'importation des Etats-Unis et d'autres pays étrangers des automobiles de promenade donnera le coup de mort à un commerce très considérable.

Les chiffres ci-dessous donnent un aperçu très significatif du peu de voitures-automobiles que nous avons achetées en Grande-Bretagne depuis le commencement de la présente année.

Voici les statistiques significatives concernant nos importations des Etats-Unis en 1939 des articles civils que le ministère des Finances a placés sur la liste des importations prohibées :

RENSEIGNEMENTS D'UNE MERE CHRETIENNE A SA FILLE DE DIX-HUIT ANS

Irradiation de l'Heure catholique, poste CKAC, Montréal, 1.00 p.m., le 24 décembre 1939, sous les auspices du Comité des Œuvres catholiques de Montréal.

LE POINT D'INTERROGATION de M. l'abbé Germain est un essai de pédagogie pastorale sur le problème de la pureté.

Canadien, au fait de notre situation, des difficultés qu'il y a à mettre à la portée de jeunes esprits, les données principales qui expliquent la transmission de la vie humaine, il a pu tourner avec un rare bonheur les difficultés de l'entreprise.

L'écueil de ce genre d'ouvrage est de savoir allier la délicatesse à la franchise, l'information sérieuse à la réserve de l'expression. Le travail de M. l'abbé Germain concilie ces qualités.

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité. C'est dire qu'un tel ouvrage ne se lit pas, ne s'aborde pas au hasard ; il faut le prendre en son entier, du début à la fin.

L'ouvrage s'adresse avant tout non aux jeunes filles elles-mêmes, mais aux mères de famille et aux éducatrices de jeunes filles.

L'auteur a estimé que son livre, à l'occasion, pourrait être remis prudemment par les éducatrices aux jeunes personnes, dont elles voudraient achever l'information.

duées risqueraient de froisser pour longtemps. Même la lumière peut blesser.

M. l'abbé Germain a remis aux éducatrices un ouvrage excellent. Utilisé avec intelligence, dans l'esprit de docilité surmaternelle qui l'a inspiré, il peut les éclairer et, au besoin, les hausser aux délicatesses toutes surmaternelles de leur tâche.

L'exemplaire, \$1.10, franco, chez les principaux libraires et chez l'auteur, 680 bis, Chemin Ste-Foy, Québec.

TRIBUNE LIBRE

(Publié sous la responsabilité des correspondants)

Pourquoi ce traitement de faveur à la "Chicago Tribune" ?

A cause des exemptions dont bénéficient certains établissements aménagés pour la production du papier à journal plus de trente mille ouvriers et bûcherons québécois ont perdu, l'an dernier, sous forme de salaires impayés, un grand total de \$850,000.

Le gouvernement de Québec ne peut, à lui seul, amener ce changement désirable et désiré. Le contingentement du papier à journal est le résultat d'une entente entre les deux provinces.

Le contingentement est une mesure qui remonte à trois années bientôt. Il avait pour but de répartir autant que possible le rendement dans les centres industriels qui tirent de la forêt le gros de leur revenu.

Le principal grief provient de ce que le contingentement ne semble pas s'appliquer partout au même degré. C'est ainsi que les moulins de la « Chicago Tribune » jouissent de l'exemption.

Montréal. — Elles étaient presque les unes sur les autres dans la boîte des prisonniers, lundi, ces 21 lorettes surprises à gratter le frimas de leurs vitres, par les agents de Me Marcel Gaboury.

Nous ne comprenons d'ailleurs pas bien pourquoi la « Chicago Tribune » serait l'objet d'un traitement de faveur. Ce journal, comme on sait, est loin de se montrer très sympathique à la cause dont ses confrères de ce côté-ci de la ligne quarante-cinquième se sont faits jusqu'ici les champions.

L'ouvrage s'adresse avant tout non aux jeunes filles elles-mêmes, mais aux mères de famille et aux éducatrices de jeunes filles. Plus d'une d'ailleurs a exprimé à l'auteur sa gratitude motivée ; il ne pouvait souhaiter éloges plus encourageants.

QUELQUES VOIX DE NOTRE PAYS

LA SITUATION CETTE SEMAINE

La guerre européenne à laquelle le Canada participe — nous l'oublions parfois ! — se poursuit avec sa monotonie, ses tristesses et ses misères. Il semble qu'en Albanie, Italiens et Grecs soient près de l'immobilisation des fronts.

Londres et les coups durs

L'Angleterre passe en ce moment par une heure d'épreuve. Elle a évidemment à se plaindre des bombardements perpétuels de l'aviation allemande. Ses ressources ne sont pas illimitées et il lui faudra dans un avenir plus ou moins rapproché s'approvisionner à crédit.

Plusieurs grandes villes anglaises ont été systématiquement bombardées par l'aviation allemande. Il faut citer Liverpool, Bristol, Southampton, Birmingham et naturellement Londres.

Grèce-Italie

A croire les dépêches, les Italiens continuent de traîner en Albanie devant les troupes grecques. Mais comme il y a longtemps qu'ils courent, ils semblent fatigués et traitent moins vite.

Et chez nous

La session sera bientôt ajournée à Ottawa. Tous les ministres ont eu le temps de nous dire que le Canada devra jeter dans la poursuite de la guerre la totalité de ses ressources et que les restrictions s'aggraveront de jour en jour.

VERITABLE EXPOSITION DE MODES EN CORRECTIONNELLE !

FOURRURES ET MINOIS DEVANT LE JUGE MARIN, A MONTREAL

Montréal. — Elles étaient presque les unes sur les autres dans la boîte des prisonniers, lundi, ces 21 lorettes surprises à gratter le frimas de leurs vitres, par les agents de Me Marcel Gaboury.

Sept lupanars ont été « vidés » en fin de semaine, et la parade d'automne a passé dans un relent de violents parfums et de tabac, devant le juge Gustave Marin.

Toutes ont protesté de leur innocence avec une conviction navrante et elles sont reparties pour la prison des femmes. La mode était au noir : sur 21 chapeaux, il y en avait 19 noirs.

La loyale province de l'Ontario — et ce mot, qu'on veuille bien nous croire, n'a rien ici de blessant — la loyale province de l'Ontario ne voudra pas permettre à la « Chicago Tribune » de jouer, dans l'industrie du papier à journal, de faveurs qui sont devenues, pour sa voisine du Québec, un préjudice dont elle a certes lieu de se plaindre.

La situation vue par un Américain

Un journaliste américain, chef du bureau de Londres pour la grande agence de nouvelles « Associated Press », Milo-M. Thompson, vient d'arriver à New-York et fait rapport à son agence de ce qu'il se passe là-bas. Il résume bien la situation (« Globe & Mail », 2 décembre). Voici les faits tels qu'il les voit : 10—Personne, en hauts lieux, en Angleterre, ne peut dire, même en toute confiance, qu'il entretient l'espoir de voir la guerre finir avant plusieurs années.

(« Le DEVOIR », Montréal.)

Advertisement for Branvin wine. Includes text: 'REGARDEZ! C'EST COLOSSAL!', 'MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN', 'SEULEMENT 175 FLACON D'UN GALLON', 'LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA DE JORDAN'.

Montréal s'apprête à élire un maire et une cinquantaine d'échevins pour compléter son nouveau conseil. Une dizaine de candidats aspirent au fauteuil du maire.

CONQUETES ?

Il est fort glorieux sans doute pour le général de Gaulle de conquérir des villes sur les Français au Cameroun ou au Gabon ; mais ne croyez-vous pas que conquérir quelque place forte sur les Allemands ou les Italiens serait plus enthousiasmant encore et plus pratique ?

(« La TERRE DE CHEZ NOUS », Montréal.)

Large advertisement for Molson beer. Features a cartoon character holding a sign that says 'FAITES VOS EMPLETTES DE BONNE HEURE'. Text includes: 'Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!', '... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de MOLSON... la bière toujours préférée des Canadiens', 'Quand vous serez fatigué d'aller dans les magasins, dites simplement: "/>

VAGUE DE FROID

Une vague de froid traversait, mardi, la partie centrale des États-Unis pour se diriger vers l'est, faisant baisser le mercure à un palier record pour la saison à plusieurs endroits.

A Pigeon Falls, Wisconsin, le thermomètre marqua 38 au-dessous de zéro, à Whitehall, Wis., 34 au-dessous de zéro, et 29 à Rochester, Minn. Cette vague de froid provient de la vallée du fleuve Mackenzie, dans le nord-ouest du Canada.

Le Manitoba, l'Ontario et plusieurs régions du Québec ont aussi été éprouvés par cette vague de froid. A plusieurs endroits, le mercure descendit au-dessous de zéro.

D'après les dépêches de la Canadian Press, on signale, dans tout le pays, une vague de froid sans précédent depuis 66 ans, à cette époque de l'année. D'après les bureaux météorologiques, on continuera à subir les morsures du froid au moins encore pendant toute la journée de demain.

Dans les Laurentides, en particulier à St-Jérôme, le mercure est descendu à 26 degrés sous zéro, de bonne heure mercredi matin, soit 2 degrés de moins à peine que le plus gros froid de tout l'hiver dernier en cet endroit.

Voici quelques-unes des autres températures enregistrées dans différentes villes canadiennes :

A Ottawa, 20 sous zéro ; à Smith, 15 sous zéro ; à Québec et à Moosonee, 12 sous zéro ; à Brockville et à Simson, 11 sous zéro ; à Montréal, 10 sous zéro, et en certains endroits de l'île, 20 sous zéro, la nuit dernière.

L'ELECTRICITE EST LE NERF ALLEMAND DE LA GUERRE

Londres. — La publication britannique « Nature », qui est l'organe scientifique officiel, envisage que la défaite de l'Allemagne pourra dépendre de la destruction de ses usines d'énergie électrique ; et voici pourquoi, ajoute le journal, les aviateurs britanniques visent souvent ces usines. D'après « Nature », l'Allemagne aurait besoin d'énergie électrique plus que toutes les autres nations de l'Europe, surtout pour la fabrication des « ersatz », qui sont en ce moment à la base de l'économie allemande.

C'est ainsi qu'il faut 40.000 kilowatt-heures d'électricité pour fabriquer une tonne de caoutchouc synthétique. L'essence synthétique qui est fabriquée avec le charbon, et qui peut même servir aux avions militaires, requiert 3.000 kilowatt-heures par tonne. La fabrication de quatre produits de guerre, le caoutchouc, l'essence synthétique, le magnésium et l'aluminium, absorbaient avant la guerre les deux tiers de la provision totale d'électricité de l'Allemagne.

Le journal « Nature » émet l'opinion qu'il y a eu une liaison étroite entre le développement de l'énergie électrique de l'Allemagne en l'orientation de son économie vers la guerre. En 1933, l'Allemagne avait à sa disposition environ 25 milliards de kilowatt-heures d'électricité ; en 1938, ce chiffre était de 55 milliards, c'est-à-dire plus que doublé en l'espace de cinq ans. Depuis 1938, les chiffres ne sont plus disponibles mais l'on estime qu'il faudra à l'Allemagne 100 milliards de kilowatt-heures en 1943 pour maintenir le rythme de son programme de guerre.

STE-BLANDINE

Baptêmes. — M. et Mme Narcisse Proulx (Simone Côté) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Dollard-Marius. Parrain, M. Dollard Brisson ; marraine, Mlle Jeannette Côté, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Côté, grand-maman de l'enfant.

M. et Mme Emile Thibault (née Simone Brisson) font part de la naissance d'une fille baptisée en notre église. Parrain et marraine, M. et madame Philippe Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph Jones, décédée jeudi matin, à l'âge de 62 ans. Sa sépulture a eu lieu samedi matin et le service fut chanté par M. l'abbé Chs Michaud. Il y avait une foule immense aux funérailles. On y remarquait des parents de Montréal, de Rimouski etc. A M. Jones nous offrons nos plus sincères condoléances.

Va-et-vient. — Jeudi matin, MM. Gérard Proulx, Alfred Proulx, Edgar Thibault, Philippe Thibault, Omer Proulx (Germain), Paul-Emile Poirier, Gérard Lepage (André), Firmin Brisson, Doris Brisson et Gilbert Brisson sont partis pour les chantiers du Nord.

MM. Raymond Lepage et Benoit Bérubé font actuellement leur 30 jours d'entraînement militaire au camp de Rimouski. Ils seront probablement dans leurs familles pour les fêtes.

LE SAINT-PERE DEMANDE AUX BELLIGERANTS D'OBSERVER LA TREVE DE NOEL

PERMISSION DE CELEBRER LA MESSE DE MINUIT DANS L'APRES-MIDI DANS LES REGIONS SOUMISES A L'OBSCURATION — DISPENSE D'ASSISTER A LA MESSE LE JOUR MEME DE NOEL DANS LES REGIONS EPROUVEES PAR LA GUERRE.

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XI a demandé, mardi, aux puissances belligérantes d'observer la trêve de Noël afin d'empêcher « le choc des armes, de couvrir le chant de paix des anges ». Le Saint-Père a demandé aux belligérants d'observer la trêve « spontanément ou en vertu d'un accord mutuel » afin que « de nouvelles effusions de sang ne viennent pas troubler ou étouffer simultanément la joie céleste de ce jour. » Le Pape a formulé son appel aux belligérants dans un « motu proprio » en même temps qu'il accordait la permission de célébrer la messe de minuit dans l'après-midi, au lieu d'attendre la nuit dans les régions qui sont soumises à l'obscurité, et qu'il dispensait les fidèles de l'obligation d'assister à la messe le jour même de Noël dans les régions éprouvées par la guerre.

En accordant le privilège de célébrer la messe de minuit la veille de Noël, le pape déclara : « Tous les fidèles qui participent au Sacrifice eucharistique dans l'après-midi de la veille de Noël, même s'ils ont communiqué le matin, pourront s'approcher de la Sainte Table à la condition de s'être confessés, d'être bien disposés et d'avoir jeûné pendant quatre heures. Toutefois, ils ne pourront pas communier le lendemain. »

Voici une partie du texte du Souverain Pontife : « Il est juste d'espérer et d'attendre qu'au moins en cette nuit sainte les belligérants proclament, spontanément ou en vertu d'un accord mutuel, une trêve afin que le choc des armes ne couvre pas le chant de paix des anges que l'on répète dans les temples sacrés et que de nouvelles effusions de sang fratricides ne viennent pas troubler ou étouffer misérablement la joie céleste de ce jour. »

Le 26 novembre dernier, le premier ministre Winston Churchill a rejeté une proposition faite au Parlement à l'effet de négocier un armistice pour la fête de Noël en déclarant que le gouvernement de Grande-Bretagne rejeterait toute offre de ce genre.

M. CHURCHILL PERSISTERAIT DANS SON REFUS

LONDRES. — On dit dans les milieux haut placés que Winston Churchill persistera dans son refus d'observer une trêve de Noël, en dépit de l'appel pressant lancé hier par Sa Sainteté le pape Pie XII.

« Churchill a dit « non » et c'est là son dernier mot », dit-on dans ces milieux britanniques.

On ajoute que l'Allemagne a semé des mines sur terre et sur mer et qu'aucune entente entre belligérants ne peut prévenir leur explosion.

L'appel du Pape s'adressait à tous les pays en guerre.

ST-SIMON

Naissances. — M. et Mme René Roy annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Céline-Thérèse, Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Bélanger, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Thomas Lavoye annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marguerite-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Morin, de Ste-Françoise, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Adéodat Thibault annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Rose-Aline-Adélaïde. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Thibault, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Hervé Bérubé annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Rose-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bérubé, de St-Mathieu, grands-parents de l'enfant.

Nos malades. — M. Omer Thibault, parti d'urgence pour l'hôpital ces jours derniers, est de retour dans sa famille en bonne voie de guérison, et le lendemain de son arrivée son père M. Thomas Thibault conduisait encore à l'hôpital sa épouse. Cette dernière était retenue à sa chambre depuis quelques semaines déjà.

Nous apprenons que Mlle Marie-Ange Thérèse, fille de M. et Mme Jos. Thérèse, qui a été victime d'un pénible accident la semaine dernière, est encore assez souffrante quoique son état ne soit pas considéré comme très grand.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

SEMAINE PROVINCIALE DES CHAMBRES CADETTES

Du 2 au 8 décembre 1940

Lors de son congrès tenu récemment à Trois-Rivières, la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec décida d'organiser par l'intermédiaire des 38 Chambres qu'elle réunit, une semaine d'initiatives civiques sur tout le territoire de la Province. On profitera de cette semaine pour faire valoir les avantages qu'offrent à leurs membres les Chambres de Jeunes. On en profitera aussi pour faire connaître au public les résolutions que nos jeunes hommes d'affaires ont l'intention de conduire à bonne fin au cours de cette année.

PERTE DE 22 NAVIRES MARCHANDS

LONDRES. — L'Amirauté a annoncé, mardi dernier que 22 navires marchands d'un déplacement total de 87.975 tonnes ont été coulés par l'action de l'ennemi au cours de la semaine qui s'est terminée au 24 novembre dernier. Les pertes se répartissent comme suit : Anglais, 19 navires, 75.560 tonnes ; Alliés, 3 navires, 12.415 tonnes.

Les pertes de cette semaine sont fort supérieures à la moyenne hebdomadaire depuis le début de la guerre qui est de 59.534 tonnes. Les Allemands ont prétendu avoir coulé 118.020 tonnes au cours de la période. Le chiffre de 87.975 tonnes est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint en une seule semaine depuis la semaine qui s'est terminée au 21 octobre, qui a été marquée par des pertes de 198.030 tonnes.

ST-LEANDRE

M. et Mme Luc Michaud (M. Ange Bernier), sont heureux de faire part de la naissance de leur sixième fille, Marie-Lise-Aimée, née le 25 novembre et baptisée le 26. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Pelletier (Antoinette Gagnon), de Matane. Porteuse, Mme Aimée Michaud, grand-mère de l'enfant.

Il nous fait peine d'apprendre l'aggravation de l'état de M. Henri Bernier, en traitement depuis quelques semaines à l'Hôpital de Matane.

Mesdames Ve Joseph Ouellet et Rosaire Gagnon sont retenues à la maison, par la maladie. Nos vœux de guérison.

Mlle Rolande Gagnon, conférencière du Ministère de l'Agriculture, a donné, toute la semaine un cours de coupe et couture, aux dames et jeunes filles. Vingt élèves ont profité de ce grand avantage et gardent en reconnaissant et affectueux souvenir à Mlle Gagnon.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêchez de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes : (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil.

Rappelez-vous ceci : il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS VA-TRO-NOL

LUCEVILLE

Le bingo donné dimanche dernier au profit de l'Association sportive de Luceville a rapporté la jolie somme de \$225.00. L'assistance était fort nombreuse et elle fut aussi bien généreuse. La soirée se termina par le tirage d'un chevreuil et d'une lampe. Le chevreuil a été gagné par Mlle Mimi Tremblay, de Luceville, et la lampe par Mlle Thérèse Paquet, de Pointe-au-Père.

Les organisateurs de cette soirée, de même que les membres de l'Association sportive, nous prient de remercier ceux et celles qui ont contribué à ce beau succès, soit par leur assistance, par leurs dons ou de toute autre façon.

ST-ULRIC

Le 25 novembre, les élèves du Couvent ont donné une soirée récréative au profit du cercle des fermières. Il y eut pièces comiques, chant, musique et distribution de la tire traditionnelle. La salle paroissiale était remplie et les recettes ont été satisfaisantes.

Cette année une patinoire d'une assez grande étendue a été préparée sur le terrain du presbytère.

M. Zénon Couillard s'est fracturé une jambe dans le cours de novembre, alors qu'il transportait des billets.

M. Alphonse Lapointe a vendu sa maison à M. Antoine Beaulieu et est allé demeurer à Matane avec sa famille.

MILNIKEK

M. Léonard Thériault est de retour dans sa famille après avoir travaillé quelque temps à Chaudière.

Wilfrid Fiola, employé du C.N.R., était à Montréal la semaine dernière.

Mme Georges Levesque était à Gausapsal pour affaires ces jours derniers.

M. Léopold Gagnon est de retour dans sa famille après une absence de plusieurs mois. Il était employé au moulin de Carle-

ton. de Millstream, le remplace ment. Madame David Gautrecult est revenue de Bathurst où elle a passé quelques jours chez M. Thériault.

M. Ernest Arsenault était chez Mme James Levesque la semaine dernière.

Mlle Alma Levesque a visité ses parents de St-Benoît et de St-Léonard pendant quelques années, a été promu à St-Eloi. M. J. Gendron, de son voyage.



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitait un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

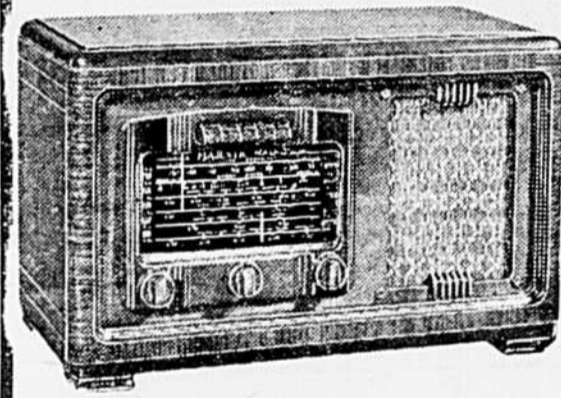
GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

Mieux que par fils vous garderez

Le Contact

AVEC LE MONDE ENTIER

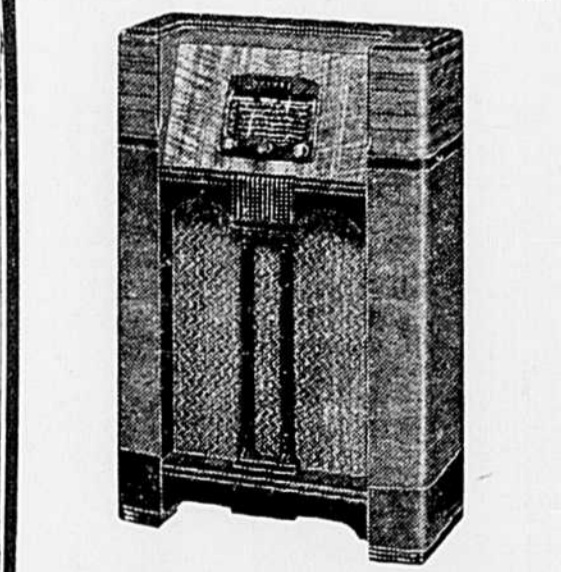
Grâce au "SYNTONISATEUR-MIRACLE"



Majestic toutes ondes

Tel qu'illustré : ce Majestic, toutes ondes, possède le fameux Syntonisateur Miracle. Il a de plus, 6 bandes d'ondes dont 4 super-étendues.

\$65.95



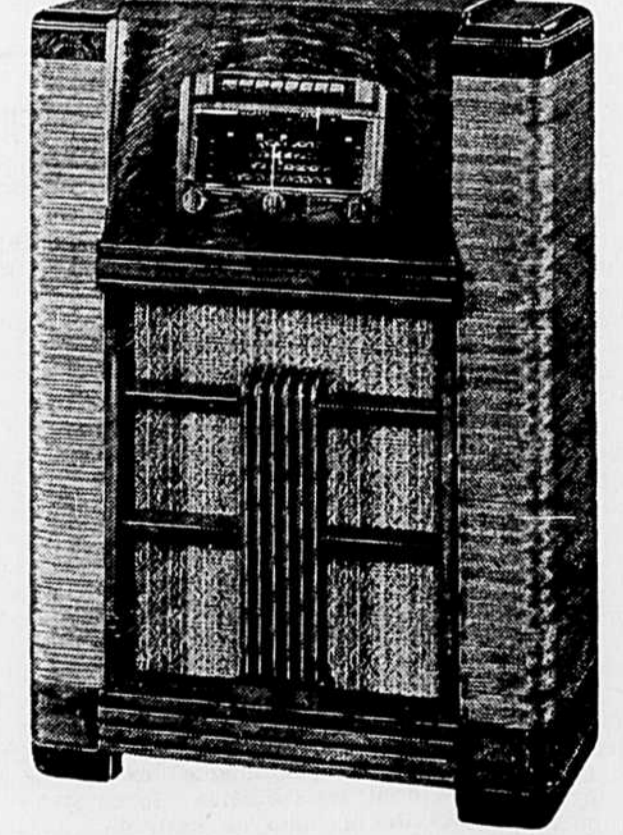
Rogers toutes ondes

Tel qu'illustré : appareil remarquable par la beauté de son cabinet et son rendement supérieur. Toutes ondes. Rendement de 7 lampes. 6 bandes de syntonisation dont 4 super-étendues.

\$94.95

Rogers-Majestic 1941

Avec l'un de ces radios, vous capterez les postes étrangers avec autant de facilité que les postes locaux, grâce au fameux "SYNTONISATEUR-MIRACLE". C'est la sensation de l'année. Avec lui, le réglage des ondes courtes devient 10 fois plus facile, 10 fois plus rapide, et ce, sans coût additionnel.

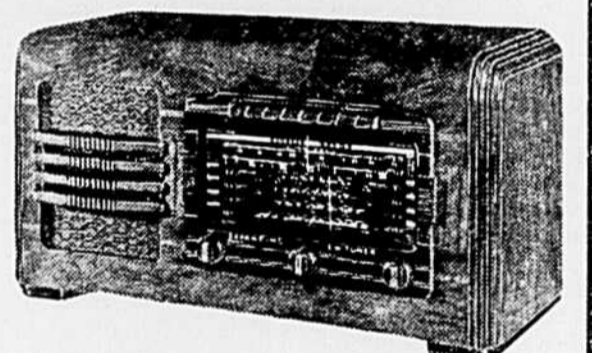


Majestic toutes ondes

rendement de 9 lampes

Tel qu'illustré : superbe modèle console. 7 lampes donnant un rendement de 9. Toutes ondes. Repérage-éclair sur 4 postes. 6 bandes dont 4 super-étendues. Haut-parleur de 12 pouces.

\$129.95



Rogers de luxe -- 7 lampes

Rogers de luxe, 7 lampes. 8 bandes dont 4 super-étendues. Syntonisation automatique sur 4 postes. Syntonisateur-Miracle.

\$89.95



Majestic - 7 lampes

Majestic 7 lampes donnant un rendement de 9. 6 bandes de syntonisation dont 4 super-étendues. Repérage automatique sur 4 postes. Syntonisateur-Miracle.

\$114.95

Représentée par toute a province

LEGAIRE

Représentée par toute la province

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Notre marché au beurre a continué à afficher une tenue des plus vigoureuses durant cette semaine qui vient de se terminer.

Un mouvement d'achats beaucoup plus accéléré, non seulement pour alimenter les besoins immédiats, mais notamment pour livraisons futures, et une offre des plus restreinte contribuent à un autre raffermissement assez marqué dans les cotes.

Au cours de l'avant-midi, le 2 décembre, au prix du beurre No 1 pasteurisé, les gros, variaient de 31 1/2 à 31 3/4 la livre et le beurre frais de 31 1/2 à 31 3/4 la livre.

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

VOLAILLES VIVANTES: Au début de la semaine, par suite de fortes arrivages excédant quelque peu la demande, la distribution fut lente et les prix de tendance à fléchir.

Les arrivages des derniers jours ravivaient les activités et les prix se raffermirent remarquablement.

VOLAILLES ABATTUES: (Poulets abattus). Arrivages modérés et régulièrement absorbés aux prix actuels.

(Poulets abattus). Arrivages plus abondants et distribution plus lente. Légère baisse des prix.

(Dindes abattus). Une offre d'oiseaux plus considérable de provenance des Provinces de l'Ouest pour livraison d'ici Noël et à des prix inférieurs à ceux en cours actuellement sur nos marchés de l'Est a ralenti la demande.

Les distributeurs sont assez quement hésitants et les prix sont instables.

(Oies abattus). Arrivages restreints. Demande excellente et prix stables.

OEUFs: Montréal et Québec: Une assez forte augmentation d'arrivages et une pression de vente plus apparente ont causé une baisse de prix variant de 3c. à 5c. la douzaine sur les oeufs des catégories « A Gros » et « A Moyens ».

Les autres catégories sont plus recherchées et les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec: Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec: Marché plus stable et prix soutenus.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC SUCCURSALE DE QUEBEC

Table with 2 columns: Category (A, B, C, etc.) and Price (e.g., 40c, 37c, 31c, etc.)

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Table with 2 columns: Category (Bons, Moyens) and Price (e.g., 15c, 12c)

POULETS ABATTUS

Table with 2 columns: Category (A, B, C) and Price (e.g., 21c, 19c, 18c)

POUR LES PRIX CI-HAUT MENTIONNES, nous retenirons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Table with 2 columns: Category (A, B, C) and Price (e.g., 10c, 10c, 9c)

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC

Table titled 'ANIMAUX VIVANTS' listing prices for various types of meat (Bacon, Pork, etc.) and their weights.

LA VENTE DE NOTRE BACON EN ANGLETERRE

Depuis plusieurs semaines, les producteurs se demandaient quelles seraient les conditions du renouvellement du contrat de vente de notre bacon au Royaume-Uni.

Plusieurs avaient hâte de savoir si notre « quota » serait augmenté ou non; d'autres s'informaient surtout du prix auquel se vendrait notre surplus.

Comme tout le monde sait, une délégation du gouvernement canadien, dont les principaux membres étaient le ministre fédéral de l'Agriculture, le président de l'Office du Bacon et le chef du Service des Marchés à Ottawa, s'est rendue dernièrement en Angleterre pour étudier sur place les possibilités du commerce d'exportation et voir au placement de notre bacon.

Depuis le 18 novembre, plusieurs communiqués ont été publiés dans les journaux relativement à l'accord qui a été conclu récemment entre le Ministère des Vivres à Londres et le Gouvernement canadien.

Etant donné les circonstances, personne ne s'attendait à ce que l'Angleterre renouvelât son contrat à un prix plus élevé. Plusieurs se demandaient, vu que le Canada est le seul pays où le Royaume-Uni peut actuellement se procurer un produit d'aussi bonne qualité, si nous ne pourrions pas bénéficier encore une année du prix convenu l'an dernier.

Enfin, d'autres, moins optimistes et plus au fait des conditions présentes dues à l'état de guerre, escomptaient une certaine réduction du prix de vente, mais pas aussi forte que celle que nous avons eue le 18 novembre dernier.

En effet, le prix du bacon livré à un port canadien, qui était de \$18.01 les cent livres, est, depuis le 18 novembre, de \$15.82, soit une réduction de \$2.19 les cent livres. Bien que nous ne puissions pas établir exactement ce que cette réduction peut représenter dans le prix des porcs sur le marché public, faute de données suffisantes, nous pouvons tout de même dire qu'elle ne devrait pas se faire sentir en plein parce que, cette année, il a été décidé de faire une réserve beaucoup moins forte que l'an dernier.

les exportateurs ne retireraient qu'un prix moyen d'environ \$17.35 pour leur bacon; la différence, soit 66c., était accumulée par l'Office du Bacon pour les frais d'entreposage et pour parer à toute éventualité.

Certains estiment qu'il est plus prudent pour l'Office du Bacon de se faire une réserve, même minime, pour pouvoir faire face aux imprévus; mais la grande raison d'être de la réserve, c'est de pourvoir aux frais d'entreposage.

Or, étant donné la baisse du prix du bacon, il serait juste et légitime que les exportateurs auxquel on accorde toujours un profit raisonnable fassent aussi leur part en absorbant, sinon tous les frais d'entreposage, du moins une certaine partie, au lieu d'en laisser tout le fardeau aux producteurs.

Une autre raison pour laquelle le prix du porc sur le marché public ne devrait pas être baissé dans la même proportion que celui du bacon, c'est que nous avons plusieurs mois de porc en réserve.

Il est survenu bien des complications, surtout à cause des grandes quantités de porcs entreposés et dont on ne savait trop que faire parce que la limitation de notre « quota » ne nous permettait pas d'exporter tout notre surplus.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

Si, dans cet accord, la question de prix est sans doute très importante, il y en a une autre qui ne l'est guère moins: c'est celle de la quantité qui sera exportée. Or, sur ce point, nous sommes en meilleure posture que l'an dernier, puisque la nouvelle entente nous accorde 425,000,000 livres annuellement, soit 8,176,000 livres par semaine, à comparer à 5,600,000 livres l'an dernier.

ment de notre production porcine en ces derniers mois. Même aux termes du dernier accord, nous ne réussissons pas à vendre tout notre bacon pendant les mois d'automne, parce que, depuis quelques semaines, nous pourrions exporter jusqu'à 12,000,000 livres par semaine.

La Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les recettes que voici:

RECETTES EPROUVEES

POMMES

La pomme, qui est un fruit bon marché, sain et économique, est très appréciée à tous les repas; elle se trouve à toutes les saisons de l'année, mais c'est maintenant qu'elle est dans son meilleur état.

POMMES AU MIEL

5 pommes, 1 cuil. à soupe de beurre, 1/3 tasse de miel, 1/2 tasse d'eau.

POMMES BRAISEES

6 pommes, 1/2 tasse de sucre, 2 cuil. à soupe de beurre.

RIZ AU POMMES

1/2 tasse de riz, 2 tasses de lait, 6 pommes.

L'OMELETTE DU MOINE

6 pommes, 4 cuil. à soupe de beurre, 4 cuil. à soupe de chapelure de pain.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ST-OCTAVE-DE-METIS

Gratifications. — Mlle Cécile Caron, institutrice, vient de recevoir du ministère de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagnon, une prime de \$20.00, pour succès dans l'enseignement.

Baptême. — M. et Mme Oscar Dubé, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jacques. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Dubé, de Bois-des-Sociés, oncle et tante de l'enfant.

Conférencière du Gouvernement. — Mlle C. Rouveau, conférencière du Gouvernement Provincial, a donné cette semaine un cours de tissage aux Dames Fermières de la paroisse. Ce cours a été suivi avec assiduité.

Notes locales. — M. et Mme Jean LePage, de Caoussup, ont fait une courte visite à Mlle Bernadette Hudon, la semaine dernière.

Mme Alfred Dumas est actuellement à St-Moise, chez sa fille Mme A. Ouellet.

Mme Louis Landry, qui a passé quelques jours en visite chez sa belle-sœur Mme Albert Martin, est retournée à Amqui.

M. Alphonse Routhier, qui a passé le dimanche chez sa fille Mme Philias Levesque, est retourné à Routhierville.

Mme Adélaïde Sirois, des Groses Roches, passe l'hiver chez M. et Mme Joseph Ouellet.

Mme Octave Beaulieu, de Lac-au-Saumon, a fait un court séjour chez ses parents M. et Mme Thomas Roy, en fin de semaine.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

ATTENTION. — Boutique sur la rue principale avec machinerie pour à fer, drill à fer, etc., arbre de couche dans le plancher en ciment. Vende pour cause de départ.

CARTES PROFESSIONNELLES

GAGNON & SIMARD AVOCATS. Paul-Emile Gagnon, L.L.B., C. R. H. Simard, L.L.B., C. R. H. Immeuble de la Cie de Fournir Rimouski.

CASGHAIN, CARON & TESSIER AVOCATS. Fernand Casghain, C. R. H. Armand Caron, C. R. H. Maurice Tessier, L.L.B., C. R. H. Rimouski.

ARTHUR GENDREAU L.L.B. AVOCAT. Immeuble Banque Provinciale Rimouski.

ALPHONSE GARON, C.R. Avocat Rimouski. Bureau à AMQUI (Mlle Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

AVOCATS ST-ONGE & D'ANJOU. Edifice Legare, RUE ST-GERMAIN Rimouski.

LE MAGASIN DU CHIC. L.A. LEVESQUE Marchand-Tailleur. Spécialité: Habits sur mesure.

PETITES ANNONCES. SERVICE CIVIL. — C'est le temps d'obtenir une position du gouvernement. Comme facteur, employé des postes, inspecteur des douanes, sténographe etc.

BOIS DE SCIAGE DEMANDE. Pour livraison au printemps.

BARDEAU A VENDRE. CONRAD GAGNON. Tél. 389 M 6. ST-ANACLET.

EXCURSIONS à prix réduits aller et retour. \$ 8.60 Montréal, 11.35 Ottawa, 14.85 Toronto, 4.65 Québec, 6.60 Trois-Rivières, Qué.

DE RIMOUSKI. Prix proportionnellement bas aux autres stations. DÉPART: Vendredi 13 décembre 1940 et samedi 14 décembre 1940.

RETOUR. Mardi 17 décembre 1940 Excepté Toronto et North Bay 18 déc. 1940.

Entants de cinq ans et de moins de douze ans: à moitié prix. Billets valables dans les voitures ordinaires seulement. Aucuns bagages enregistrés.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux chefs de gare. CANADIEN NATIONAL. Pour plus de sécurité et de commodité faites usage des routes du Canadien National.

EUDORE COUTURE

Notaire. Bureau: Immeuble Gilbert. Domicile: Rue St-Germain RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE NOTAIRES. L. de G. Belzile, L. L. B. Clément Belzile, L.L.B. Edifice Banque Canadienne Nationale. RIMOUSKI.

Dr J.-O. DRAPEAU. MEDECIN-CHIRURGIEN. Des Hôpitaux de Paris. 124 rue St-Germain RIMOUSKI.

LOUIS-LEO DOYON. ARCHITECTE. Ingénieur-Forestier Conseil. 240 Rue St-Germain RIMOUSKI.

G. FERNAND CARON. ARCHITECTE. BUREAU: A Rimouski, 87 Ave. de la Cathédrale. Tél. 62, les 1er et 3e samedis de chaque mois. BUREAU A QUÉBEC: 88 Côte de la Montagne. Téléphone: 2784.

ROBERT BLATTER. Studio d'art moderne. BUREAU: J. ADEODAT DRAPEAU. Contre d'Assurances Médicales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc. BUREAU: Rue Legare, près du Garage 'Arômes et Dionne'. Téléphone 75. RIMOUSKI. B. P. 38.

Berthe Lévesque, G. M. G. RIMOUSKI. Service privé. Tél. 198 M 5.

BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIE A AMQUI, LE DEUXIEME LUNDI, HOTEL LANGIS A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MERCREDI, HOTEL LABRIE.

J. A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE - OPTICIEN SAINT-FABIEN.

LE PROGRES DU GOLFE. Journal hebdomadaire publié le vendredi. GEORGES MASSON, gérant. Bureau: Immeuble de la Cie de Pouvrier, Rimouski.

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année. — A l'étranger (hors du Canada): \$1.50. Tarif des petites annonces. Minimum: 50c. pour une fois et pour 20 mots. 2 cts par mot additionnel. Quatre insertions pour le prix de trois.

Toute nouvelle ou note locale doit être adressée au Progrès du Golfe, Rimouski, et doit être remise le jeudi matin au plus tard.

ARSENE MICHAUD. EMBAUMEUR. Directeur de funérailles. Service ambulance jour et nuit. Rue Saint-Faul. RIMOUSKI. Téléphone 71.

Notre Spécialité VETEMENTS DE DEUIL. Nous comprenons à votre douleur et vous assurons de notre entier dévouement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous. Magasin Verreault RIMOUSKI. 196 St-Germain. Tél.: 35.

Advertisement for Edison Mazda light bulbs. Text: 'Engagez votre intérieur avec des Ampoules EDISON MAZDA'. Includes image of a light bulb.

Advertisement for J.A. Therriault, watchmaker. Text: 'J.A. THERRIAULT Horloger-Bijoutier. Ouvrage garanti. 2 experts à votre disposition, un de 35 ans d'expérience. 10 Ave de la Cathédrale RIMOUSKI.' Includes image of a watch.

Advertisement for Canadien National excursions. Text: 'EXCURSIONS à prix réduits aller et retour. \$ 8.60 Montréal, 11.35 Ottawa, 14.85 Toronto, 4.65 Québec, 6.60 Trois-Rivières, Qué. DE RIMOUSKI. Prix proportionnellement bas aux autres stations. DÉPART: Vendredi 13 décembre 1940 et samedi 14 décembre 1940. RETOUR: Mardi 17 décembre 1940 Excepté Toronto et North Bay 18 déc. 1940. Entants de cinq ans et de moins de douze ans: à moitié prix. Billets valables dans les voitures ordinaires seulement. Aucuns bagages enregistrés. Pour plus amples renseignements s'adresser aux chefs de gare. CANADIEN NATIONAL. Pour plus de sécurité et de commodité faites usage des routes du Canadien National.'

Advertisement for Vêtements de Deuil. Text: 'Notre Spécialité VETEMENTS DE DEUIL. Nous comprenons à votre douleur et vous assurons de notre entier dévouement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous. Magasin Verreault RIMOUSKI. 196 St-Germain. Tél.: 35. OFFRANDES MORTUAIRES. Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de \$ SOUS par nom.'

NOTES LOCALES

— Les Quarante-Heures ont eu lieu à la cathédrale du 1er au 3 décembre. Dimanche, S. Excellence Mgr Courchesne donna deux instructions, l'une à la grand-messe et l'autre, le soir, aux vêpres. L'adoration nocturne fut faite par les paroissiens en groupes de 3 ou 4 personnes.

— Madame Yves Floche, de Montréal, était en ville récemment pour assister aux funérailles de son beau-frère M. Hector Desrosiers.

— Mlles Crescence Lachance et Blanche Lepage sont parties pour Montréal où elles assisteront à une semaine d'étude jociste.

— Madame M. Johnson, qui a passé quelques mois à l'Hôtel Georges VI, est retournée à Québec.

— Mesdames Thomas Bernier et George Robinson ont reçu, mercredi, à une partie de bridge et à l'heure du thé, à la résidence de madame Bernier.

— MM. Perrault Casgrain, M. A. L., et Gérard Simard, avocats, sont allés à Québec cette semaine pour plaider en Cour d'Appel.

— Madame Lionel D'Anjou est partie au commencement de la semaine pour Rivière-du-Loup, en visite chez son beau-père M. S. D'Anjou.

— M. et madame Luc Côté, de l'Île-Verte, étaient en ville vendredi dernier pour assister aux funérailles de leur fils M. Isidore Côté, à Ste-Odile-sur-Rimouski.

— M. Lucien Racine, de Québec, a passé la fin de semaine à Rimouski, l'invité de Mlle Lucile Berlin.

— Madame Antoine Bellavance, de Trois-Rivières, a passé quelques jours en notre ville.

— Mlle Gilberte Couillard est de retour d'une promenade à Québec et Montréal.

— Le sergent Napoléon Morin, de Québec, a passé quelques jours dans sa famille.

— Mlle Alphonsine Bouillon, de Montréal, passe une quinzaine chez ses parents M. et Mme Fidèle Bouillon.

— M. Wille Lemaire, de St-Donat, était en ville récemment, en route pour Québec. Il s'est engagé comme volontaire dans l'armée canadienne.

— Madame P. E. Banville, de Montréal, était en ville chez ses parents M. et Mme Frs Desrosiers, à l'occasion de la mort de son frère M. H. Desrosiers.

— Madame Romuald Dionne est allée à Québec pour visiter sa soeur Mlle Atala Coulombe, G.M.G.

— M. et Mme T.-A. Bernier sont de retour d'un voyage à Montréal et Québec.

— Mlle Laurette Ouellet passe la fin de semaine à Québec.

— Mlle Simone Labrie est de retour de Québec où elle a passé quelques jours chez ses soeurs Mesdames Poudrier et Roy.

BOTTINES et PATINS

Daoust Pour la qualité et l'élégance



Bottines blanches pour dames, 3 hauteurs, équipées avec le patin nickelé Daoust. \$4.75 à \$7.00

Noir pour dames \$4.25 Pour hommes, bottines noire ou brune et noire, patin fini alluminium ou nickelé Daoust, de \$4.50 à \$6.00

Pour garçons \$4.00 Les patins Daoust sont vendus à Rimouski, par LE MAGASIN ST-GEORGES RIMOUSKI

FEU HECTOR DESROSIER

Les funérailles de M. Hector Desrosiers, décédé accidentellement dans le drame de chemin de fer du 25 novembre, ont eu lieu le 28 novembre, à la cathédrale, au milieu d'une affluente consi-dérable de parents et d'amis. Le défunt était à l'emploi de la Cie Price Brothers depuis une quinzaine d'années. Sympathique et estimé jeune citoyen de notre ville, vaillant et robuste travailleur, il était marié et père de deux enfants. Sa fin tragique a causé un émoi douloureux parmi la société rimouskoise. Il avait épousé à Rimouski, le 22 juillet 1935, Mlle Laura Bouillon, qui lui survit avec ses deux fillettes Lisette et Nicole. Lui survivent également son père et sa mère M. et Mme François Desrosiers, ses soeurs Mmes Alphonsine Harrison (Anne-Marie), Mme Fridolin Lavoie (Marie-Louise), Mme Albert Michaud (Lucienne), de Rimouski, Mme P.-E. Banville (Lumina), de Montréal, Mme Charles-Eugène Lepage (Estelle), de Montréal, et Mlle Yvonne Des-

rosiers, de Rimouski; ses frères, MM. Charles et Ernest, de Rimouski; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Fidèle Bouillon, de Rimouski; ses belles-soeurs Mmes Charles Desrosiers, Ernest Desrosiers, J. B. Lévesque, de St-Marcellin, Adèle Rouleau, de Rimouski, ainsi que Mme Ve Edmond Migneault, de Rimouski, Mme Yves Floche, de Montréal, Mlles Léontine, Alphonsine, Laurette et Rosalie Bouillon, de Rimouski; ses beaux-frères, MM. Alphonse Harrison, Albert Michaud, Fridolin Lavoie, de Rimouski, Chs-Eugène Lepage, P. E. Banville et Yves Floche, de Montréal, J. B. Lévesque et Elisee Bouillon, de St-Marcellin, J. B. Bouillon, de St-Charles Garnier, Raoul Lévesque, de Rimouski et Adèle Rouleau.

M. l'abbé P. E. Dubé fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Chouinard, assisté de MM. les abbés P. E. Dubé et Patrice Gallant, comme diacre et sous-diacre. La Chorale St-Germain fit le chant. L'orgue était touché par M. l'abbé A. Fortin.

Le corps était porté par MM. Albert Michaud, Alphonse Harrison, Fridolin Lavoie, Martial

Bouillon, Origène Janelle et Lucien Bouillon. Les coins du drap étaient tenus par MM. Albert, Edmond et Roland Martin, Hervé Dumont.

Le deuil était conduit par M. et Mme François Desrosiers, son père et sa mère; ses soeurs Mmes Alphonse Harrison, Fridolin Lavoie, Albert Michaud, toutes de Rimouski, Mme P. E. Banville, de Montréal, et Yvonne Desrosiers, de Rimouski; ses frères M.M. Charles Desrosiers, Ernest Desrosiers, J. B. Lévesque, de St-Marcellin, Adèle Rouleau, de Rimouski ainsi que Mme Ve Edmond Migneault, Mme Yves Floche, de Montréal, Mlles Léontine, Alphonsine, Laurette et Rosalie Bouillon, toutes de Rimouski; ses beaux-frères MM. Alphonse Harrison, Albert Michaud, Fridolin Lavoie, Raoul Lévesque et Adèle Rouleau. On remarquait aussi les avocats P.-E. Gagnon et Gérard Simard, MM. J.-C. Arsenault, Elzéar Côté, Edouard Burgess, Robert Bélanger, Robert Dussureault, Mme Ernest Martin, Mme Hervé Dumont, Mme Auguste Martin, Mlle Irène Martin, M. et Mme Louis Bouillon, M. et Mme Antonio Martin, Mme Pierre Banville, Mme Gérard Hupé, Mme Gaston Bélanger, Napoléon Ouellet, Mme Hervé Ouellet, Mlles Bertha Bouillon et Germaine Bouillon, MM. Zénon Bouillon, Lionel Bouillon, Dr Léon Houde, M. Alexis Lavoie, Mme Arthur Migneault, Mme Napoléon Beaulieu, Mme J. B. Madore, Mme Georges Thériault, Mme Louis Thériault, Mme Alfred Dubé, Mme Omer Dubé, Mme Albert Rioux, Mme J. B. Lévesque, Mlles Marie, Albertine et Laura Pelletier, Mme Irénée Talbot, Mme Emilio Lepage, Mlles Jeanne d'Arc et M.-Ange Tudeau, MM. Pierre Thériault, Edouard et Albert Gagné, M. et Mme Louis Gagné, Mlles Georgette Gagné, Jeanne Côté, M. Emile Lebel, et bien d'autres dont les noms nous échappent.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière paroissial où eut lieu l'inhumation. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé Patrice Gallant.

M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Madame Desrosiers et les autres membres de la famille éplorée d'agréer nos sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Mme Hector Desrosiers et la famille François Desrosiers remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort de M. Hector Desrosiers.

CARTES DE SOUHAITS

C'est une excellente idée de les acheter tôt

L'assortiment le plus considérable de cartes de souhaits, attrayantes et gaies, avec souhaits pour Noël et le Nouvel An.

de .01 à .25

Aussi boîtes contenant 18 jolies cartes de couleur avec enveloppes. Les souhaits sont bien rédigés pour la Noël et le Nouvel An. Rappelez-vous au souvenir de tous vos amis à l'époque des Fêtes en leur offrant vos meilleurs vœux.

La boîte .55

Cartes de visites et cartes de souhaits personnels, imprimées à votre nom. Joli choix de caractères et dessins.

CHEZ Gilbert

146 Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI.

EPICERIE DESROSIER

Spéciaux, Spéciaux

Pour le mois de décembre

- Farine Sawns, la bte 29c. Chocolat pas sucré, la palette 1/2 livre 15c. Noix écalées, la livre 45c. Raisins sans noyaux, 3 lbs 35c. Sel fin, 6 boîtes pour 27c. CAFE - CAFE - CAFE - CAFE Maxwell, Chase and Sandborn. Red Rose ou Nabob. Boite de 1 livre 49c. Biscuits au thé, 3 lbs pour 29c. Sucre granulé, 10 lbs pour 65c. Sucre en poudre, 3 lbs pour 25c.

Nous avons un choix complet de fruits confits, cerises glacées, noix, épices et essences de toutes sortes pour gâteaux aux fruits, etc.

Suivez nos spéciaux de chaque semaine.

EPICERIE DESROSIER

Tél. 48c. 258 St-Germain

Logement à louer. — Beau logement de 5 pièces, situé au coin des rues St-Jean Baptiste et avenue du St-Rosaire. Bonnes conditions. Pour toutes informations, s'adresser à L. P. Dionne, 73 Notre-Dame Ouest, téléphone 243.

LE PIANO "WILLIS"

Depuis 70 ans le choix des plus grands artistes, de nombreuses nations d'éducation et de milliers d'autres clients satisfaits.

J. A. COUTURE

Représentant WILLIS & Co., Limited 13 rue St-Paul Rimouski, Qué. C.P. 478 741-611-M-4

Pianos usagés remis à neuf par des experts. Conditions de paiement s'adaptant à votre budget.



Comparez la Qualité

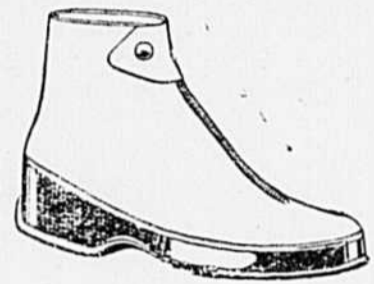


Couvre-chaussures à 2 boucles, en jersey de laine. Qualité Goodrich. \$2.25

Couvre-chaussures à 2 boucles. Faits par Goodrich. \$1.95

Les couvre-chaussures Goodrich portent le fameux fermoir-éclair garanti "Lightning".

Couvre-chaussures en jersey de laine, avec fermoir éclair "Lightning". \$2.95



Le "Snogure" par Goodrich. Jersey de laine très léger, fermoir éclair, fausse semelle en feutre, très élégant, à porter. \$3.45



Claque basse, telle qu'illustrée. Qualité ordinaire 95c. Qualité Goodrich. \$1.00

LE MAGASIN ST-GEORGES

LES OISEAUX AQUATIQUES SONT PLUS NOMBREUX

OTTAWA. — La chasse aux canards sera fructueuse dans l'est du Canada cet automne, d'après les spécialistes du personnel extérieur du ministère fédéral des Mines et des Ressources. Leurs rapports prévoient en effet que le nombre des canards et des oies sauvages qui doivent émigrer vers le sud pour l'hiver sera sensiblement plus grand que d'habitude.

Dans le Bas St-Laurent et la région de la baie James, les canards noirs et les canards pilets, deux espèces recherchées des chasseurs, sont, paraît-il, plus nombreux qu'ils ne l'ont été depuis plusieurs années; de même, les sarcelles à ailes vertes. Le nombre des jeunes oiseaux qu'on

déjà observés indique que l'automne, dont l'habitat est très étendu, l'oie blanche et l'oie bleue, dont les aires de nidification sont plus limitées, ont eu cette année de bonnes couvées. On peut donc s'attendre à ce que le nombre des oiseaux que le froid et les premières tempêtes chasseront vers le sud soit sensiblement plus considérable que l'an dernier.

On peut en partie attribuer cette amélioration aux conditions atmosphériques avantageuses qui ont prévalu à l'époque de la couvée, mais l'instabilité et l'application au cours des dernières années de règlements de chasse appropriés et l'établissement de sanctuaires d'oiseaux au Canada et aux Etats-Unis ont aussi grandement contribué à prévenir la destruction inopportune d'un grand nombre d'oiseaux aquatiques.



J. O. St-Pierre

BIJOUTIER 32 AVE CATHEDRAL RIMOUSKI

GRATIS Demandez notre nouveau catalogue.

SOYEZ SAGES!

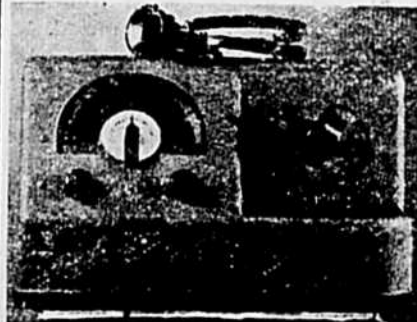
Réservez vos cadeaux maintenant. Un léger acompte vous gardera l'article choisi jusqu'à Noël.

Un grand choix de cadeaux et des prix spéciaux pour le mois de décembre.



Argenterie et coutellerie

Rogers



Votre montre sera ajustée dans quelques minutes avec ce nouvel appareil.

Rasoir électrique, horloges de fantaisie, briquets Ronson, lampes de tous les genres, parures de cou, et mille autres articles pour cadeaux, qui vous seront livrés dans une jolie boîte individuelle.

Chaque diamant Blue-Bird est assuré sans frais contre la perte.



Montre Omega, Longine, Tissot, Westfield, Erlington. Set de toilette en cuir pour dames et messieurs.



Advertisement for jewelry with images of watches and rings. Includes text: ELIZABETH... 15 jewels... \$24.75, ALEXANDER... 15 jewels... \$28.50, LORNA... 17 jewels... \$29.75, RANGER... 15 jewels... \$29.75, GODDESS of TIME... 17 jewels \$39.75



Faites vos achats des fêtes chez

GILBERT

Magasinez de bonne heure pour le meilleur choix et un meilleur service.

Vous trouverez des cadeaux utiles et pratiques, pour tous les membres de la famille, convenant à tous les goûts et à toutes les bourses. Votre visite respectueusement sollicitée.

CHEZ GILBERT 146 avenue de l'Évêché RIMOUSKI.

AU CARTIER

LES 9, 10, 11 DECEMBRE

La grande artiste américaine CAROLE LOMBARD dans

VIGIL IN THE NIGHT

Avec comédie Broadway Brevetés

LES 12, 13, 14 DECEMBRE

TROIS ROYAUMES OFFICERS

JEAN CHEVRIER ROLAND TOUTAIN JEAN MERCANTON et HELENE PERDRIERE



TROIS de ST-CYR

Avec 9ème épisode de la série et « Les Saisons ».